

A. Ryad/LJI

Coupe du monde : Algérie – Autriche

SOUS UN AIR DE REVANCHE !

Page 9

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 8524 - SAMEDI 27 JUIN 2026

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Législatives

Le dernier virage

Page 2

NUCLÉAIRE CIVIL EN AFRIQUE

L'ALGÉRIE CONFIRME SON LEADERSHIP



Reconduite pour un sixième mandat au sein de la Commission africaine de l'énergie nucléaire (AFCONE) à Addis-Abeba, l'Algérie réaffirme son rôle pivot sur le continent. Entre la promotion des usages pacifiques — santé, agriculture, énergie — et son engagement pour une Afrique dénucléarisée, Alger consolide son statut de leader de la gouvernance atomique régionale.

Page 3

RÉGLEMENTATION DE L'UE SUR LE MÉTHANE

Algérie, USA et Qatar, front commun à Bruxelles

Page 7

HÉROÏSME À ORAN

L'hommage de la Toile au jeune sauveteur des flammes

Page 16

SÉISME AU VENEZUELA

L'ALGÉRIE SOLIDAIRE FACE À LA CATASTROPHE

Page 3

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

LAMINE OSMANI À TIZI OUZOU :

«La démocratie est une pratique réelle et non un slogan»

EN MEETING à Tizi Ouzou dans le cadre de la campagne pour les législatives du 2 juillet, le président de Sawt Echaâb a plaidé pour une participation massive au scrutin et l'élection de députés compétents. Lamine Osmani a également appelé à renforcer l'institution législative, tout en affirmant que «la démocratie est une pratique réelle et non un slogan».

Lamine Osmani a déclaré que le succès des politiques nationales «repose fondamentalement sur le renforcement de l'institution législative, à travers le choix optimal de compétences susceptibles de mieux représenter le peuple». Et d'ajouter, tout de go, en présentant les candidats de son parti à Tizi Ouzou : «C'est ce cocktail de compétences qui représente l'image de marque de la wilaya de Tizi Ouzou, dont le pays et la région ont besoin.»

Le président de Sawt Echaâb a fait observer que «l'élection de futurs députés en mesure de représenter le peuple ne peut se faire sans une participation massive au scrutin du 2 juillet prochain».

L'orateur a également relevé que «les listes présentées par Sawt Echaâb se distinguent par la diversité et la compétence, avec des candidats capables de jouer leur rôle au sein de la future Assemblée, tout en respectant le cahier des charges adopté par le parti, notamment en matière de moralité, d'engagement et de patriotisme».

Avec assurance, le Dr Lamine Osmani a réaffirmé «l'engagement de son parti à œuvrer dans le sens d'ancrer, dans ses traditions, le travail politique responsable afin de renforcer la confiance des citoyens et de donner un souffle nouveau». Pour Lamine Osmani, le discours tenu par sa famille politique tout au long de la campagne «est un discours pratique et non des slogans creux de circonstance».

Faisant ensuite des dithyrambes à la région de Tizi Ouzou, l'orateur a évoqué la grandeur des regrettés Hocine Aït Ahmed et Lounès Matoub. Pour le premier cité, il l'a qualifié de «référence internationale du militantisme politique» et, s'agissant du second, dont la commémoration du 28e anniversaire de sa disparition coïncidait avec cette journée de jeudi, de «chantre de la démocratie et du combat patriotique».

Plus loin, le président de Sawt Echaâb a suggéré «un véritable assainissement de la vie politique, lequel passe par une réelle volonté politique qui doit se traduire par une lutte courageuse contre les forces occultes qui ternissent le champ et l'espace politiques dans le pays».

L'orateur a saisi l'opportunité offerte par son rendez-vous tizi-ouzien pour mettre en exergue «les valeurs portées par les militants de son parti, qui ont réussi à imposer celui-ci comme une force politique avec laquelle il faudra compter». Et de préciser à ce propos : «En sept années d'existence, nous sommes devenus la sixième force politique du pays.»

Enfin, le Dr Lamine Osmani a assuré que «la démocratie est une pratique réelle et non un slogan».

De notre bureau,
Saïd Tissegouine

LÉGISLATIVES

Le dernier virage

Au 18e jour de la campagne électorale pour les législatives du 2 juillet prochain, les chefs des partis politiques et les candidats indépendants entrent dans la ligne droite avant la clôture légale de la campagne. Ils continuent d'insister sur l'importance de la participation massive des citoyens aux élections et appellent à faire le bon choix des futurs élus qui les représenteront à l'Assemblée populaire nationale.



A Ouargla, où elle animait un rassemblement populaire, la présidente du parti Tajamou Amel El-Djazaïr (TAJ), Fatima Zohra Zerouati, a plaidé pour le renforcement du lien entre le citoyen et ses représentants au Parlement, estimant que ce lien constituait «l'un des piliers fondamentaux de l'édification d'une institution législative efficace et digne de confiance». Elle a souligné que le renforcement de ce lien contribuerait à «consolider l'action politique et à bâtir une institution législative forte».

De son côté, le Premier secrétaire national du Front des forces socialistes (FFS), Youcef Aouchiche, a appelé, à Boumerdès, à une forte participation aux prochaines élections législatives et à voter en faveur des candidats de son parti pour la prochaine Assemblée populaire nationale (APN). M. Aouchiche a exhorté les citoyens à participer «massivement» à ce rendez-vous électoral et à choisir les candidats de sa formation politique, soulignant que son parti propose un programme clair et ambitieux. M. Aouchiche a indiqué que son parti aspire à voir le prochain Parlement composé de militants «porteurs de visions et d'idées constructives», appelant à l'impératif d'une mobilisation le jour du scrutin afin de «choisir les meilleurs» pour porter les préoccupations et les aspirations des citoyens au sein du Parlement.

A Jijel, la secrétaire générale du Parti des travailleurs (PT), Louisa Hanoune, a encouragé les citoyens à se rendre massivement aux urnes afin d'élire un Parlement qui tirera sa force d'un taux de participation élevé. Elle a ajouté que son parti s'engageait à «défendre les intérêts de toutes les catégories de la société», tout en consolidant les acquis réalisés et en continuant à protéger les richesses nationales.

De son côté, le président du Front El-Moustakbel, Fateh Boutbig, a exhorté les citoyens, au cours d'un meeting à Laghouat, à se rendre massivement aux urnes le jour du vote, expliquant que «la hausse du taux de participation renforce les institutions du pays». Il a également signalé que le parti qu'il représente accordait une importance particulière à l'investissement dans le capital humain, un élément «prioritaire», a-t-il dit, pour le développement du pays. Le président du Mouvement El-Bina El-Watani, Abdelkader Bengrina, a affirmé, jeudi soir à Tamanrasset, que «le citoyen est un partenaire essentiel du développement et avec l'accompagnement de l'Etat», indiquant que l'Etat déploie des efforts colossaux pour consolider le développement et répondre aux aspirations des citoyens de Tamanrasset et d'autres régions, notamment celles qui se caractérisent par leur étendue, avant d'appeler les citoyens à participer massivement aux législatives du 2 juillet prochain.

A Bou Saâda, le président du Mouvement de la société pour la paix (MSP), Abdelali Hassani Cherif, a assuré qu'une participation massive aux prochaines législatives adresserait «un message reflétant la cohésion du peuple algérien et sa participation positive aux échéances importantes». Il a précisé, par ailleurs, que son parti s'engageait à valoriser les potentialités et les spécificités de chaque région du pays.

Lors d'une rencontre de proximité à Mila, le secrétaire général du Rassemblement national démocratique (RND), Monder Bouden, a appelé les électeurs à faire confiance aux candidats de son parti, afin de former un groupe parlementaire fort, à même de continuer à soutenir l'effort de développement et de satisfaire les aspirations des citoyens.

A Sétif, le président du parti El Fadjr El Djadid, Tahar Benbaïbèche, a invité les jeunes à s'impliquer davantage dans l'action politique, relevant l'importance de la participation aux législatives du 2 juillet prochain pour consolider le processus des réformes. Il a également insisté sur l'importance des prochaines élections pour l'institution législative qui représente l'expression de la volonté du peuple.

Hachemi B.

BÉJAÏA

Le grand rush avant le 2 juillet

A DEUX jours de la fin de la campagne électorale, la bataille pour les législatives du 2 juillet s'intensifie à Béjaïa. Meetings, déplacements de proximité et offensives sur le terrain se succèdent à un rythme soutenu. Partis politiques et listes indépendantes multiplient les initiatives pour convaincre un électorat réputé exigeant, dans une wilaya où la mobilisation de la dernière ligne droite pourrait peser sur l'issue du scrutin.

Outre les grands meetings, la stratégie de proximité bat son plein. À Souk El-Tennine, le directoire de campagne de la section Chalal Layache du Front des forces socialistes (FFS), mené par Merouani Mustapha, a investi le quartier Vara du 8-Mai-1945. Cette sortie de terrain a donné lieu à des échanges directs et chaleureux autour des propositions historiques du plus vieux parti d'opposition en matière de justice sociale, de développement local et de libertés démocratiques, confortant le FFS dans ses bastions traditionnels.

De son côté, la liste indépendante AFAQ «Tamoughli» (Regard) a choisi la symbolique place du 1er-Novembre (ex-place Gueydon), au cœur de la ville de Béjaïa, pour aller à la rencontre des citoyens. Prônant une «rupture totale avec les anciens schémas de la représentation politique», les candidats d'AFAQ ont insisté sur l'éthique, la transparence et l'intégrité pour restaurer la crédibilité de la fonction d'élu. «La confiance ne se décrète pas, elle se construit par la présence sur le terrain», ont-ils martelé.

Le Rassemblement national démocratique (RND) affiche, lui aussi, de grandes ambitions. Ces derniers jours, le secrétaire de wilaya du parti, Ouari Massinissa, a dirigé une série de rassemblements populaires à Tazmalt, El-Kseur et Akbou, en présence des candidats du parti. Saluant le passé révolutionnaire et le vivier intellectuel de Tazmalt, les cadres du RND se sont félicités de la forte interactivité des débats, réitérant l'engagement du parti à défendre des programmes de développement local pour bâtir «une Algérie forte, unie et prospère».

Le Front de libération nationale (FLN) n'est pas en reste. Ses candidats ont quadrillé la wilaya, tenant des meetings à Tazmalt, Seddouk, Sidi-Aïch, Draâ El Caïd et Kherrata. Les discours ont été axés sur les valeurs traditionnelles du parti, la continuité des institutions et le soutien affirmé au programme du président de la République pour la reconstruction du pays.

Enfin, le Parti des travailleurs (PT) a marqué les esprits mercredi soir à la Maison de la culture de Béjaïa. Sa secrétaire générale, Louisa Hanoune, a rappelé que la mission première de ses candidats serait de porter la voix des classes populaires et des plus démunis à l'hémicycle. Axant son intervention sur la jeunesse et le pouvoir d'achat, la pasionaria du PT a soutenu que «l'Algérie possède tous les atouts économiques pour amorcer un développement durable, à condition de placer les aspirations citoyennes au centre des priorités».

À l'approche du jour J et alors que d'autres formations, à l'image de Sawt El Chaâb, Jabhate El-Moustakbal ou de la liste indépendante Tadukli (qui s'est illustrée par un meeting à El-Kseur), occupent également le terrain, les jeux restent ouverts dans une wilaya de Béjaïa qui confirme, une fois de plus, sa forte conscience politique.

N. Bensalem

NUCLÉAIRE

L'Algérie défend sa vision pour l'Afrique

L'Algérie a réaffirmé, jeudi à Addis-Abeba, son engagement en faveur d'une Afrique exempte d'armes nucléaires et résolument tournée vers les usages pacifiques de l'énergie atomique. À l'occasion de la 7e Conférence des États parties au Traité de Pelindaba, le représentant permanent de l'Algérie auprès de l'Union africaine, Mohamed Khaled, a défendu une vision fondée sur la sécurité, la coopération et le développement durable, tout en mettant en avant les avancées enregistrées par le pays dans le domaine de la sûreté nucléaire.

Intervenant lors des travaux de cette conférence organisée sous l'égide de la Commission africaine de l'énergie nucléaire (AFCONE), le chef de la délégation algérienne a réaffirmé l'attachement constant de l'Algérie aux principes du Traité de Pelindaba, pierre angulaire de la non-prolifération nucléaire sur le continent africain.

Dans son allocution, Mohamed Khaled a appelé à poursuivre les efforts collectifs visant à renforcer la sécurité et la sûreté nucléaires, tout en consolidant les mécanismes africains de désarmement et de non-prolifération. Pour l'Algérie, ces objectifs demeurent indissociables d'une coopération continentale renforcée et d'une gouvernance responsable des technologies nucléaires.

Le diplomate a également plaidé pour un élargissement de l'accès aux applications pacifiques de la technologie nucléaire.

Santé, agriculture, gestion des ressources hydriques ou encore production d'énergie : autant de secteurs dans lesquels cette technologie constitue, selon lui, un levier majeur de développement socio-économique et un outil efficace pour répondre aux nombreux défis auxquels les pays africains sont confrontés.

Dans le même esprit, il a rappelé le droit souverain des États à développer et utiliser l'énergie nucléaire à des fins



exclusivement pacifiques, conformément aux engagements internationaux, estimant que cette approche contribue à renforcer la paix, la stabilité et le développement durable, aussi bien à l'échelle régionale qu'internationale.

À cette occasion, Mohamed Khaled a mis en lumière les progrès accomplis par l'Algérie en matière de gouvernance nucléaire. Il a notamment évoqué la création récente de l'Autorité nationale de sûreté et de sécurité nucléaires (ANSSN), chargée de veiller au respect des normes internationales de contrôle et de non-prolifération. Il a également souligné le rôle du Centre national de données relevant du Commissariat à l'énergie atomique (COMENA), qui assure la mise en œuvre des garanties prévues par le Traité d'interdiction complète des essais nucléaires (TICE). Une expertise reconnue au niveau continental, puisque l'AFCONE a officiellement désigné le COMENA comme centre régional de coopération dans le domaine des garanties nucléaires.

Réunis les 25 et 26 juin dans la capitale éthiopienne, les représentants des États parties au Traité de Pelindaba examinent notamment le programme d'action de l'AFCONE pour la période 2026-2028.

Cette feuille de route vise à consolider le statut de l'Afrique comme zone exempte d'armes nucléaires, tout en favorisant le développement des usages pacifiques des technologies nucléaires au service de la croissance, de la santé publique et de la sécurité alimentaire sur le continent.

Aymen D.

L'Algérie reconduite pour un sixième mandat à l'AFCONE

NOUVELLE marque de confiance pour la diplomatie algérienne sur la scène continentale. L'Algérie a été élue, hier, pour un sixième mandat consécutif au sein de la Commission africaine de l'énergie nucléaire (AFCONE), l'organe chargé de veiller à la mise en œuvre du Traité de Pelindaba, qui fait de l'Afrique une zone exempte d'armes nucléaires. Cette réélection, intervenue à l'issue des travaux de la 7e Conférence des États parties au Traité de Pelindaba, organisée à Addis-Abeba, récompense également l'engagement constant de l'Algérie en faveur de la non-prolifération nucléaire, du désarmement et de la promotion des usages exclusivement pacifiques de l'énergie nucléaire. Depuis plusieurs années, Alger œuvre activement au renforcement des mécanismes africains de coopération dans ce domaine, tout en défendant le droit des États à accéder aux technologies nucléaires à des fins de développement.

A. D.

PASSEPORT BIOMÉTRIQUE

Renouvellement 100 % en ligne pour la diaspora

C'EST une petite révolution pour des millions d'Algériens établis à l'étranger. Désormais, le renouvellement du passeport biométrique pourra être effectué à distance grâce à une nouvelle plate-forme numérique sécurisée. Lancé à Paris avant d'être étendu à l'ensemble du réseau consulaire, ce service promet de mettre fin aux longues démarches et aux déplacements répétés vers les consulats.

Les ministères des Affaires étrangères et de l'Intérieur ont officiellement lancé un nouveau service numérique permettant aux membres de la communauté nationale établie à l'étranger de déposer à distance leurs demandes de renouvellement du passeport biométrique. Expérimenté dans un premier temps au Consulat général d'Algérie à Paris, le dispositif sera progressivement généralisé à l'ensemble des représentations diplomatiques et consulaires algériennes à travers le monde.

Lors de la cérémonie de lancement, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, a indiqué que ce projet concrétise les orientations du président de la République visant à accélérer la numérisation des services publics et à placer le citoyen au cœur de la réforme administrative. Il a ajouté que cette initiative traduit également l'attention portée par les pouvoirs publics aux membres de la communauté nationale établie à l'étranger, considérés comme « le prolongement naturel de la patrie » et un partenaire essentiel du développement national. Le ministre a tenu à rappeler que ce projet intervient dans un contexte particulier. Les premiers passeports biométriques délivrés il y a une dizaine d'années arrivent progressivement à expiration, entraînant une augmentation importante des demandes de renouvellement. Pour anticiper cette situation, il a, en coordination avec le ministère des Affaires étrangères, a développé un système numérique intégré permettant aux citoyens d'effectuer leur demande en ligne et de suivre, étape par étape, le traitement de leur dossier.

Soulignant que « ce service numérique, accessible 24/24 et 7/7, offre davantage de flexibilité, réduit les délais et garantit des prestations plus efficaces », M. Sayoud a assuré que la plateforme répond aux plus hauts standards en matière de cybersécurité et de protection des données personnelles, garantissant la fiabilité des échanges électroniques et la sécurité des documents officiels. De son côté, le secrétaire d'État chargé de la Communauté nationale à l'étranger, Sofiane Chaib, a indiqué que cette procédure traduit « l'attention constante accordée par le président de la République à la diaspora algérienne ». Il a souligné qu'elle permettra de rapprocher davantage l'administration des citoyens établis à l'étranger grâce à un système développé par des compétences algériennes, conforme aux standards internationaux de cybersécurité.

Intervenant par visioconférence depuis Paris, le consul général d'Algérie, Chabane Berdja, a salué une étape majeure dans la modernisation des services consulaires en remettant le premier passeport biométrique renouvelé à distance. Il a annoncé que le dispositif sera progressivement généralisé à l'ensemble des consulats de la région parisienne dès le mois d'août, avant son extension au reste du réseau consulaire.

Sihem Bounabi



FRAPPÉ PAR LE PLUS VIOLENT SÉISME DEPUIS PLUS D'UN SIÈCLE

L'Algérie exprime sa solidarité avec le Venezuela

FRAPPÉ ce jeudi par le pire séisme depuis plus d'un siècle, le Venezuela compte ses morts et ses disparus dans un paysage de désolation. Face à l'état d'urgence décrété à Caracas, l'Algérie a immédiatement réagi en exprimant sa profonde compassion et en se disant pleinement prête à déployer des secours et de l'aide humanitaire pour soutenir le peuple vénézuélien. Le pays fait face à une urgence absolue. Selon un bilan provisoire communiqué, hier après-midi, par le ministère vénézuélien de la Santé, au moins 589 morts et plus de 2 980 autres sont blessées. Les secours s'activent également pour tenter de retrouver les personnes toujours portées disparues. Dès jeudi, l'Algérie a officiellement présenté ses condoléances au peuple vénézuélien. Dans un communiqué officiel, le ministère des Affaires étrangères a exprimé ses « sincères condoléances et sa profonde compassion au peuple vénézuélien ami, ainsi que ses vœux de prompt rétablissement aux blessés ». Le communiqué souligne également la volonté de l'Algérie de ne pas en rester aux mots dans cette douloureuse épreuve. « L'Algérie réaffirme son soutien et sa solidarité avec le peuple vénézuélien ami en cette circonstance difficile, et exprime, à ce titre, son entière disponibilité à contribuer aux efforts de secours et d'assistance humanitaire pour faire face à cette catastrophe et d'en atténuer les effets », souligne le texte du MAE. La présidente par intérim, Delcy Rodriguez, s'est rapidement rendue dans les zones sinistrées de la côte caribéenne et a décrété l'état d'urgence. Lors d'une allocution télévisée, elle a notamment annoncé la fermeture de l'aéroport international de Maiquetia – Simon-Bolivar, principal point d'accès à la capitale Caracas, en raison de « graves dommages à l'infrastructure ». Selon l'Institut géologique des États-Unis (USGS), la catastrophe s'est jouée en l'espace de quelques secondes mercredi 24 juin au soir. Une première secousse de magnitude 7,2 est survenue à 18 h 04 (heure locale) à une profondeur de 21,9 kilomètres, localisée à environ 170 kilomètres à l'ouest de Caracas. Seulement 39 secondes plus tard, un second séisme encore plus puissant, affichant une magnitude de 7,5 à une profondeur très superficielle de 10 kilomètres, s'est déclenché à 45 kilomètres du premier épicentre. L'USGS a qualifié la situation de « double événement », redoutant une catastrophe d'une « ampleur considérable ». Les données historiques confirment qu'il s'agit du tremblement de terre le plus puissant enregistré au Venezuela depuis 126 ans, le dernier événement comparable remontant au 29 octobre 1900, où une magnitude estimée à 7,7 avait été enregistrée.

M. B.

FOIRE INTERNATIONALE D'ALGER

Le «Made in Algeria» en quête de nouveaux marchés

La diversification des exportations hors hydrocarbures s'impose progressivement comme l'un des principaux leviers de la transformation économique du pays. A la 57 Foire internationale d'Alger, cette dynamique se traduit par une présence offensive d'entreprises algériennes qui y participent pour prospecter de nouveaux marchés, consolider leurs réseaux de partenaires et promouvoir le savoir-faire national. De l'agroalimentaire à la logistique, les opérateurs misent sur la qualité, la compétitivité et l'ouverture à l'international pour accélérer leur développement et renforcer la place du «Made in Algeria» sur les marchés étrangers.

C'est le cas de l'Huilerie Azemmour et de l'entreprise Piramid Logistique qui y prospectent de nouveaux marchés et veulent nouer des partenariats internationaux.
Installée au sein du pavillon France, sous l'égide de la Chambre de commerce et d'industrie algéro-française (CCIAF), dans le grand pavillon Palestine, cette entreprise, implantée dans la wilaya de Bouira, est venue avec l'ambition d'élargir davantage son réseau de partenaires à l'international.
Rencontré au niveau de son stand par le Jeune Indépendant, le fondateur et dirigeant de l'entreprise, Aomar Ouagued, a expliqué que sa participation à cette édition de la FIA répondait avant tout à une logique commerciale. «Nous cherchons surtout des entreprises étrangères qui seraient intéressées par notre produit», a-t-il dit.
Il a, à cette occasion, indiqué que l'huile d'olive Azemmour est déjà commercialisée en France et au Canada, mais que l'entreprise entend, au demeurant, développer sa présence sur de nouveaux marchés, notamment dans les pays du Golfe, «à Oman et probablement au Qatar», a-t-il confié.
L'entrepreneur est d'avis que ce type de manifestation constitue un point de rencontre privilégié avec des acheteurs étrangers et des distributeurs internationaux. Les Salons professionnels lui permettent, selon lui, d'établir des contacts directs avec des partenaires potentiels venus de nombreux pays. Aomar Ouagued a insisté sur le fait que son entreprise participe régulièrement aux grands rendez-vous économiques organisés au palais des Expositions (Safex) d'Alger, dans l'optique de développer son activité à l'export.


Un public nombreux à la FIA.

En effet, cette manifestation réunit des participants étrangers composés d'investisseurs, de distributeurs et d'importateurs européens, africains ou encore moyen-orientaux, offrant ainsi un cadre propice à la conclusion de nouveaux partenariats commerciaux.
Aomar Ouagued a d'ailleurs rappelé, non sans fierté, que l'Huilerie Azemmour est devenue la première marque algérienne à obtenir une médaille d'or au prestigieux concours AVPA des Huiles du monde, organisé à Paris, dans la catégorie «Mûr intense». «Cette distinction a été une véritable reconnaissance de notre travail», a déclaré le dirigeant.
A cette récompense est venue s'ajouter une médaille de bronze obtenue à Londres, des distinctions qui, selon ses dires, ont considérablement renforcé la crédibilité de la marque auprès des importateurs étrangers.
Fort de cette reconnaissance internationale, l'entrepreneur poursuit aujourd'hui son offensive commerciale. Cette stratégie d'expansion s'accompagne d'une présence soutenue dans les Salons économiques internationaux (Italie, Qatar…). Aomar Ouagued annonce d'ailleurs qu'il participera prochainement à une manifestation professionnelle en Autriche, avec l'objectif de poursuivre la promotion de son huile d'olive auprès de nouveaux partenaires.
«Nous allons prochainement en Autriche pour continuer à faire connaître notre produit», a-t-il affirmé. Fondée autour d'une exploitation oléicole de six hectares, située au pied du massif du Djurdjura, à Bouira, l'Huilerie Azemmour s'est, au fil des années, imposée comme l'une des références algériennes de l'huile d'olive haut de gamme, selon son premier responsable.
L'entreprise transforme principalement la variété locale Chemlal en huile d'olive vierge extra, selon un modèle intégré où l'ensemble de la chaîne de production est maîtrisé, de la récolte jusqu'à la mise en bouteille. Au-delà de ses ambitions commerciales, Aomar Ouagued affirme «vouloir contribuer au rayonnement du savoir-faire oléicole algérien».

UNE EXPERTISE AU SERVICE DU COMMERCE EXTÉRIEUR

Sur le même volet de l'import-export, Ikram Boukoufa et Sarah Cherfaoui, cadres commerciales, expliquent que Piramid est une entreprise privée intégralement algérienne, spécialisée dans la logistique, le transit et le transport international.
Fondée en 2010, elle propose «depuis treize ans des solutions couvrant le transport aérien, maritime et terrestre, ainsi que le transit».
Son siège social et sa direction générale sont implantés à Alger, tandis qu'un réseau d'agences est déployé dans plusieurs ports du pays afin d'assurer une couverture nationale.
Pour cette nouvelle participation à la FIA, l'objectif est avant tout de gagner en visibilité et de valoriser l'image de marque de l'entreprise. «Nous sommes ici pour renforcer notre image de marque, développer des partenariats, accompagner nos clients et donner une plus grande visibilité à notre entreprise à travers des actions de marketing», ont souligné les deux responsables, précisant que Piramid accompagne cette année entre 20 et 30 exposants présents au Salon. Sa présence vise ainsi à soutenir ses clients, à les rassurer et à les accompagner tout au long de cette manifestation économique.
Cette stratégie semble déjà porter ses fruits. Les représentantes de l'entreprise indiquent avoir noué de nombreux contacts avec des sociétés multinationales et des entreprises étrangères intéressées par des solutions logistiques destinées à l'exportation de produits algériens, notamment des produits agroalimentaires tels que les dattes, ainsi que d'autres marchandises à fort potentiel d'exportation. Des échanges qui ouvrent la voie à de futures collaborations et témoignent de l'intérêt croissant des opérateurs internationaux pour les capacités logistiques développées en Algérie.
Commissionnaire en douane et acteur du transit et de la logistique internationale, Piramid Logistique propose une offre couvrant l'ensemble de la chaîne logistique. Ses activités comprennent le transit et le dédouanement des marchandises à l'importation et à l'exportation, l'organisation du transport international par voies maritime et aérienne, le transport routier national et international, de même que le suivi administratif et logistique des cargaisons.

Khalil Aouir

La FIA, un tremplin pour les start-up de l'agri-tech

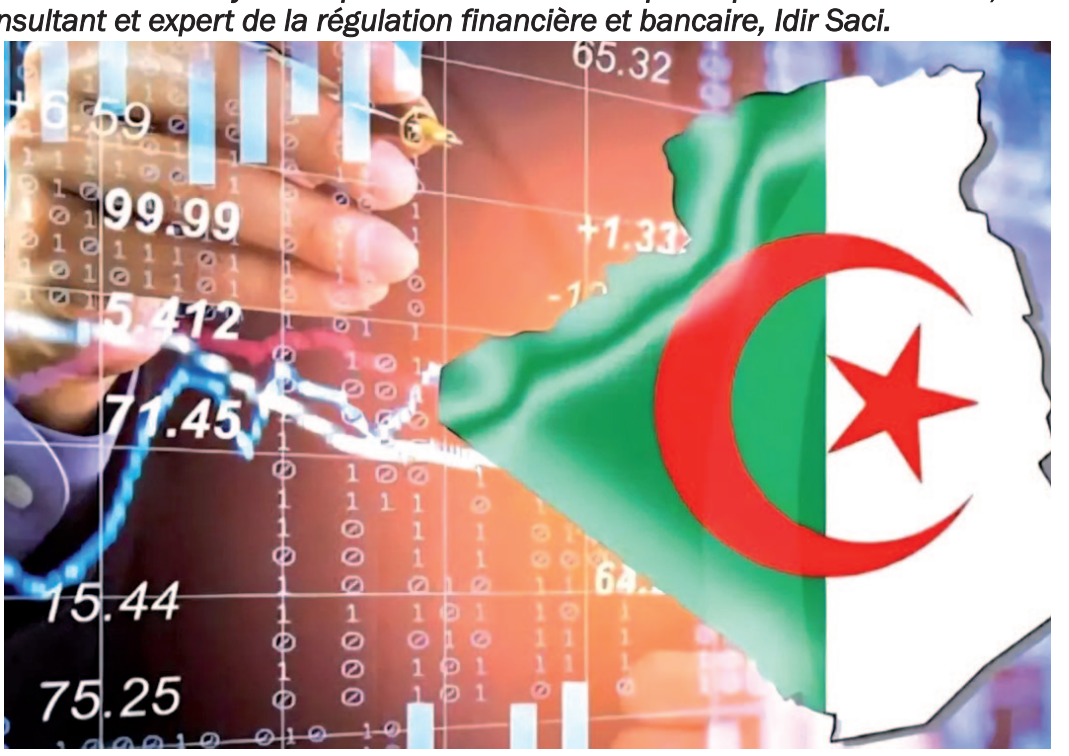
PARMI les nombreuses start-up présentes à la Foire internationale d'Alger (FIA), plusieurs misent sur cet événement pour faire connaître leurs innovations, décrocher des partenariats et accéder à de nouveaux marchés. C'est notamment le cas d'Agraina, l'une des start-up algériennes spécialisée dans l'agri-tech, qui développe des solutions numériques destinées à accompagner les agriculteurs dans la gestion de leurs exploitations.
La jeune entreprise propose une plateforme intégrée permettant de superviser l'ensemble des activités agricoles, de la gestion parcellaire au suivi des cultures grâce à l'imagerie satellite et aux indices de végétation (NDVI). Elle prévoit également d'intégrer des capteurs IoT afin d'améliorer la précision des analyses sur le terrain.
La solution comprend aussi des modules dédiés à la gestion des intrants agricoles, des chambres froides et, prochainement, des silos de stockage. Elle intègre également les fonctions classiques d'un ERP, notamment la gestion des ressources humaines, du matériel et des équipes, ainsi qu'un système d'information géographique destiné aux grandes exploitations agricoles.
Selon son fondateur et manager, Yassine Guemidi, rencontré à l'occasion de la FIA, ces outils permettent de réduire les pertes financières, d'optimiser la gestion des ressources et d'accompagner la transition numérique du secteur agricole. Il souligne qu'environ 10 % des agriculteurs algériens ont déjà adopté des solutions numériques, un chiffre appelé à progresser avec le développement de ce type d'innovations.
À travers sa participation à la FIA, Agraina cherche avant tout à gagner en visibilité auprès des acteurs économiques, faire connaître ses solutions sur le marché national et nouer ses premiers partenariats à l'export. Conçue pour être déployée sur l'ensemble du territoire national, y compris dans le Grand Sud, la plateforme fonctionne en cloud computing avec des données hébergées sur des centres de données situés en Algérie, en conformité avec la réglementation nationale en vigueur. La start-up, déjà labellisée, met également en avant la souveraineté des données comme l'un de ses principaux atouts.
Son fondateur salue par ailleurs les initiatives mises en place par les pouvoirs publics en faveur de l'innovation, citant notamment la participation de la start-up à la Conférence nationale sur la modernisation de l'agriculture, ainsi que les programmes d'accompagnement et d'accélération portés par le ministère des Start-up, visant à donner un coup de pouce l'écosystème des start-up algériennes. Pour d'autres jeunes entreprises innovantes présentes à la FIA, ces dispositifs d'accompagnement témoignent d'une volonté de soutenir l'émergence d'un écosystème favorable à l'innovation et à l'entrepreneuriat. Les programmes mis en place par les pouvoirs publics, notamment en matière d'incubation, d'accélération et de financement, sont perçus comme un levier pour favoriser le développement de solutions technologiques adaptées aux besoins du marché.
Dans le secteur agricole en particulier, ces initiatives devraient, selon les représentants de ces start-up, contribuer à accélérer la transition numérique des exploitations, à améliorer la gestion des ressources, à accroître les rendements et à renforcer la sécurité alimentaire, dans un contexte où l'innovation est appelée à devenir un moteur essentiel de la modernisation de l'économie nationale.

Rim Boukhari

AMÉLIORATION NOTABLE DU CLIMAT DES AFFAIRES

Le moment idoine pour investir en Algérie

Les réformes engagées, l'amélioration palpable du climat des affaires et les grandes opportunités qu'offre l'Algérie font du pays une destination d'investissement de choix. C'est aussi le moment opportun pour y investir. Les investisseurs, principalement étrangers, ont tout intérêt à investir maintenant, car il sera difficile de se frayer une place dans les trois à quatre prochaines années, de l'avis du consultant et expert de la régulation financière et bancaire, Idir Saci.



Cet expert a mis en avant le cadre idoine qu'offre le pays pour les investissements, lors des débats ayant porté sur l'attractivité de l'Algérie, dans le cadre de la tenue de la 57e Foire internationale d'Alger (FIA). Plusieurs panélistes ont longuement abordé la question lors d'une conférence placée sous le thème «Financement et attractivité pour les investisseurs étrangers : cadre réglementaire algérien : dispositifs d'accompagnement». M. Saci a souligné les efforts mobilisés et les réformes engagées par les pouvoirs publics en vue d'améliorer le climat d'investissement mais aussi les opportunités qu'offre l'Algérie dans plusieurs secteurs d'activités.

En parallèle à cette nouvelle donne, «il est aujourd'hui nécessaire de diversifier et de réviser les mécanismes de financement des investissements», selon cet expert de la régulation financière et bancaire.

Alors que l'on évoque la question de souveraineté, la question de diversification du financement ne pose pas forcément un problème de souveraineté, a tenu à signaler l'intervenant, selon lequel la perception de la chose a aujourd'hui changé, notamment le financement de type institutionnel.

«Cette démarche commence à être adoptée par les autorités et elle est de bon augure», a-t-il affirmé, signalant des évolutions réglementaires dans les lois de finances, surtout la dernière. Par financements institutionnels, l'expert entend les financements effectués par des banques de développement, à l'instar de la Banque africaine de développement (BAD), mais aussi d'autres mécanismes privés africains, comme l'Afreximbank, lesquels, a-t-il précisé, apportent et développent des solutions et outils de financement, et ce dans le respect de la souveraineté.

«Il faut bénéficier de ces flux, surtout que l'Algérie est pourvoyeuse de fonds pour ces institutions», a rappelé M. Saci, évoquant d'autres formes de financement dans l'avenir, relatifs aux levées de fonds.

L'INDUSTRIE ET LE BTPH : DES SECTEURS ATTRACTIFS

Bénéficier de ces financements ne veut pas dire que l'Algérie n'a pas les moyens.

Au contraire, le pays est jugé «très bancable». Il s'agit plutôt de soulager les finances publiques tout en tirant parti de l'expertise de ces institutions pour faire aboutir les projets plus rapidement et de façon efficace, selon les explications du panéliste.

Lors de cette conférence consacrée au financement et l'attractivité pour les investisseurs étrangers, il a été également question du cadre réglementaire et institutionnel de l'investissement ainsi que de l'accompagnement qu'offrent les pouvoirs publics pour les investisseurs, et ce à travers l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI).

La directrice des études au niveau de l'Agence, Imène Ahilouche, a ainsi exposé devant les opérateurs locaux et étrangers le dispositif d'accompagnement de l'AAPI ainsi que le parcours des investisseurs dans ses différentes étapes.

Les activités qui attirent le plus les investisseurs sont le secteur industriel, numéro un des projets enregistrés au niveau de l'agence, le secteur du bâtiment et des travaux publics, qui suscite un grand intérêt pour les étrangers, en sus des projets structurants qui impliquent des sous-secteurs qui sont à exploiter, selon les précisions de la directrice des études à l'AAPI.

Imène Ahilouche a assuré qu'en plus des incitations et atouts qu'offre le pays, ce sont les success story qui offrent plus de visibilité et demeurent un élément d'attractivité pour les investissements étrangers.

Lilia Aït Akli

PARTENARIAT AVEC UN GROUPE CHINOIS

Une usine de smartphones à Oran

UNE USINE de smartphones fabriqués localement à 100 % sera prochainement inaugurée dans la zone industrielle d'Es-Senia, à Oran. Inspecté par le wali d'Oran, Ibrahim Ouchene, ce projet, fruit d'un partenariat axé sur le transfert de technologie avec un groupe chinois de premier plan, a déjà entamé sa phase d'exploitation. L'unité ambitionne de produire jusqu'à 6 000 appareils par jour et de générer 400 emplois, tout en contribuant au renforcement de la production nationale dans le domaine des technologies de communication.

Lors de cette visite, le wali s'est rendu dans les différents ateliers de l'usine afin de s'enquérir du fonctionnement des chaînes de production et des équipements mis en place. Les responsables du projet lui ont présenté les différentes étapes du processus de fabrication ainsi que les moyens techniques mobilisés pour assurer la qualité des produits fabriqués localement. À cette occasion, Ibrahim Ouchene a souligné l'importance de ce type d'investissement pour la wilaya d'Oran, estimant qu'il constitue une valeur ajoutée pour l'économie locale et nationale. Il a notamment mis en avant son rôle dans le développement de l'industrie électronique, la promotion du produit national et la création de richesse. Le wali a également insisté sur l'intérêt de produire des téléphones intelligents répondant aux normes de sécurité et de protection des données, soulignant que cette unité contribuera à la fabrication de smartphones sécurisés offrant une meilleure protection contre les risques de piratage et d'intrusion.

Selon les explications fournies sur place, le projet repose sur un transfert de technologie assuré en partenariat avec l'un des plus importants groupes chinois spécialisés dans le secteur. Cette démarche s'inscrit dans les efforts visant à renforcer l'intégration industrielle, développer les compétences locales et soutenir l'émergence d'une industrie nationale à forte valeur ajoutée. Cette unité constitue une concrétisation des orientations de l'État en matière d'accompagnement des investisseurs et de diversification de l'économie nationale à travers le développement de filières industrielles innovantes.

D'Oran, Brahim Mazi

L'APPEL DE L'AAPI À LA DIASPORA INSTALLÉE EN SUISSE

L'investissement en Algérie est prometteur

DES RESPONSABLES algériens ont souligné, lors d'une conférence économique, organisée par le Consulat général d'Algérie à Genève (Suisse), en partenariat avec l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), que d'Algérie offre aujourd'hui des opportunités d'investissement prometteuses, à la faveur des réformes économiques visant à améliorer le climat des affaires et à renforcer l'attractivité de l'investissement, invitant les membres de la communauté nationale établie à l'étranger à contribuer à la dynamique de développement dans le pays.

Organisée mercredi soir à Genève, sous le slogan «Investir en Algérie: opportunités et perspectives», cette conférence a réuni plus de 250 participants parmi les membres de la communauté nationale établie en Suisse, notamment des compétences et des hommes d'affaires intéressés par l'investissement. La rencontre s'est déroulée avec la participation du secrétaire d'Etat auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé de la Communauté nationale à l'étranger, M. Sofiane Chaib, et en présence du Directeur général de l'AAPI, M. Omar Rekkache. Dans une allocution prononcée par visioconférence, M. Chaib a mis en avant la dynamique économique que connait l'Algérie, grâce aux réformes structurelles engagées par les pouvoirs publics en vue d'améliorer le climat des affaires, soulignant l'importance de la contribution des membres de la diaspora à la concrétisation de projets d'investissement qualitatifs à forte valeur ajoutée. Pour sa part, le Consul général d'Algérie à Genève, Reda Boulassel, a assuré que la communauté nationale en Suisse représente une force économique et un capital humain important, mettant en exergue l'engagement des services consulaires à renforcer les ponts de communication entre les membres de la diaspora et les instances économiques algériennes, afin de valoriser leurs compétences et expertises, et de les encourager à investir en Algérie et à contribuer au développement national. Lors de cette conférence, le directeur général de l'AAPI a présenté le climat des affaires attractif en Algérie, et le cadre juridique régissant l'investissement, notamment les facilités, garanties et incitations accordées aux investisseurs nationaux et étrangers. M. Rekkache a également mis en avant le rôle de l'Agence et de ses guichets uniques dans l'accompagnement des investisseurs et des porteurs de projets, notamment les membres de la communauté algérienne établie à l'étranger, à travers la simplification des procédures administratives et la facilitation de la concrétisation des projets d'investissement dans les différents secteurs économiques.

Cette rencontre a été l'occasion de présenter les potentialités économiques dont dispose l'Algérie, ainsi que les opportunités d'investissement offertes dans plusieurs secteurs, à même de renforcer la contribution de la communauté nationale à l'étranger à la dynamique économique et au développement du pays.

La conférence a connu une large interaction des participants, qui ont manifesté leur intérêt pour le lancement de projets d'investissement dans divers domaines, dans le cadre des efforts visant à consolider les liens avec les compétences algériennes résidant à l'étranger, à les encourager à investir, à contribuer à la création de richesses et d'emplois, et à soutenir le développement économique national.

Hamid B.

TOURISME

L'Algérie vise 8 millions de visiteurs d'ici 2028

Le gouvernement entend donner un nouvel élan au secteur touristique en faisant de cette activité un véritable moteur de diversification économique. C'est dans cette perspective que la ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Houria Meddahi, a présenté le plan d'action de son département pour la période 2026-2028, un programme qui fixe un objectif d'accueillir huit millions de touristes à l'horizon 2028.

Présidant mercredi la cérémonie de sortie de promotions des étudiants en licence et en master de l'École supérieure de l'hôtellerie et de la restauration, la ministre a rappelé que cette ambition s'inscrit dans les orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, visant à faire du tourisme un secteur stratégique capable de contribuer efficacement à la diversification de l'économie nationale et à la création de richesse.

Pour la ministre, la réussite de ce plan ne dépend pas uniquement de la modernisation des infrastructures ou de la promotion de la destination Algérie. Elle repose également, et surtout, sur la disponibilité d'un capital humain qualifié, capable d'offrir des prestations conformes aux standards internationaux et de répondre aux attentes d'une clientèle de plus en plus exigeante.



« L'objectif de huit millions de touristes est étroitement lié à la disponibilité de ressources humaines qualifiées », a souligné Mme Meddahi, estimant que la qualité des services constitue aujourd'hui un facteur déterminant dans la compétitivité des destinations touristiques.

Le plan d'action prévoit ainsi une série de mesures destinées à améliorer l'attractivité de la destination Algérie. Il s'appuie notamment sur le développement du tourisme intérieur, l'amélioration des conditions d'accueil et d'hébergement, ainsi que sur le renforcement des compétences des différents acteurs de la chaîne touristique.

La formation occupe, à cet égard, une place centrale dans cette stratégie. La ministre a indiqué que les efforts menés en coordination avec plusieurs départements ministériels et organismes partenaires ont déjà permis, au cours du premier semestre de l'année en cours, de former plus de 4 000 guides touristiques, 1 200 artisans ainsi que plus de 900 gestionnaires d'hôtels, d'établissements touristiques et d'agences de voyages.

Ces chiffres traduisent, selon elle, la volonté des pouvoirs publics de professionnaliser davantage les métiers du tourisme et de répondre aux besoins croissants du secteur en matière de compétences.

Houria Meddahi a insisté sur le fait que la formation spécialisée est désormais une nécessité incontournable pour accompagner les mutations que connaît l'industrie touristique mondiale. Elle a souligné que le développement d'une offre touristique compétitive passe par des professionnels maîtrisant aussi bien les techniques d'accueil que les exigences de qualité, de communication et de gestion.

La ministre a également lancé un appel aux opérateurs privés, notamment aux responsables des établissements hôteliers, des complexes touristiques et des agences de tourisme et de voyages, afin qu'ils accompagnent les jeunes diplômés en leur offrant davantage de possibilités d'insertion professionnelle. Selon elle, l'intégration de cette nouvelle génération de diplômés constitue un investissement stratégique pour améliorer durablement la qualité des prestations et renforcer la compétitivité du secteur.

Au-delà de la formation, le ministère entend poursuivre ses efforts pour promouvoir les multiples potentialités dont dispose l'Algérie. Grâce à la diversité de ses paysages, à l'immensité de son Sahara, à la richesse de son patrimoine historique, culturel et artisanal ainsi qu'à l'étendue de son littoral, le pays dispose d'atouts lui permettant de prétendre à une place plus importante sur la carte des destinations touristiques régionales et internationales.

Pour les pouvoirs publics, l'objectif est désormais de transformer ces potentialités en une véritable valeur économique, capable de générer davantage de revenus, de créer des emplois et de renforcer l'attractivité du pays.

En clôturant son intervention, la ministre a estimé que le secteur connaît aujourd'hui une dynamique positive qui devra être consolidée au cours des prochaines années grâce à une mobilisation de l'ensemble des acteurs concernés. Le plan d'action 2026-2028 se veut ainsi une feuille de route destinée à faire du tourisme un levier durable de croissance, tout en valorisant les richesses naturelles, culturelles et humaines de l'Algérie.

Aymen D.

INTERNET

Le plan anti-coupures est lancé

FACE à l'explosion attendue du trafic internet cet été, l'Etat passe à l'offensive. Le ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki, a appelé les opérateurs à redoubler d'efforts afin de garantir un service de qualité et assurer aux usagers une connexion fiable tout au long de la saison. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère.

Réuni avec les opérateurs de téléphonie mobile et l'Autorité de régulation de la poste et des communications électroniques (ARPCE), M. Zerrouki, a placé la barre haute, dans l'objectif d'« améliorer davantage la qualité des services sur l'ensemble du territoire national », tout en assurant une « vigilance opérationnelle » renforcée durant une période marquée par une forte hausse du trafic sur les réseaux.

Le ministre a d'abord salué les progrès réalisés ces derniers mois, déclarant que « les efforts consentis pour améliorer la qualité des services » ont permis à l'Algérie de se hisser à la 64e place mondiale dans le classement de l'internet mobile. Autre motif de satisfaction, Alger figure désormais parmi les « 50 meilleures villes au monde » en matière de performance et de débit de l'internet mobile, un résultat que le ministre considère comme un encouragement à poursuivre les investissements.

Mais pour M. Zerrouki, ces performances ne constituent qu'une étape. Il a ainsi exhorté les opérateurs à « redoubler d'efforts » afin d'améliorer encore la qualité des prestations, tout en renforçant « la vigilance opérationnelle et la coordination technique entre les différents intervenants ». Dans cette optique, il a ordonné « le gel des opérations de maintenance et de mise à jour » des réseaux entre le 25 juin et le 5 juillet, afin de garantir la continuité des services, notamment à l'approche de l'échéance électorale.

300 SITES MOBILES RENFORCÉS SUR LE LITTORAL

La préparation de la saison estivale a également occupé une large place lors de cette réunion de coordination. Les opérateurs prévoient le déploiement et le renforcement de plus de 300 sites de téléphonie mobile dans 14 wilayas côtières, afin d'améliorer la couverture et d'absorber l'augmentation attendue du trafic liée à l'afflux de vacanciers, l'objectif étant de maintenir une qualité de connexion optimale malgré une demande nettement plus élevée durant les mois d'été.

En outre, le ministre a donné des directives fermes pour la poursuite des programmes de couverture du service universel. Il a appelé à finaliser le programme visant 1 400 zones d'habitation, tout en préparant le lancement, au cours du second semestre 2026, d'un nouveau programme destiné à couvrir 3 000 zones supplémentaires. Cette démarche doit contribuer à « réduire la fracture numérique » et à renforcer l'accès à l'internet dans les régions où la couverture demeure insuffisante. M. Zerrouki a également invité l'ARPCE à poursuivre « ses efforts en matière de suivi et d'évaluation de la qualité des services » afin de s'assurer que les performances des réseaux répondent pleinement aux attentes des citoyens. Un défi de taille à l'heure où les usages numériques explosent et où la fiabilité des télécommunications est devenue un enjeu majeur, particulièrement durant la saison estivale.

Arabsat, levier de souveraineté numérique

Par ailleurs, le ministre a réaffirmé l'engagement de l'Algérie en faveur de la coopération régionale dans le domaine des télécommunications, lors de sa participation jeudi dernier, par visioconférence, aux travaux de la 49e Assemblée générale d›Arabsat, consacrée à l'examen des rapports d'activité, des résultats financiers ainsi que des perspectives de développement et de modernisation de l'organisation.

A cette occasion, M. Zerrouki a souligné « l'importance stratégique que revêt Arabsat », qualifiée d›« acquis arabe majeur » dans les domaines des télécommunications spatiales, des infrastructures satellitaires et des services numériques à dimension souveraine, soutenant que le renforcement de cette organisation constitue un levier essentiel pour accompagner les mutations technologiques et consolider les capacités numériques des pays arabes.

M. Zerrouki a également salué les efforts engagés pour « moderniser le cadre institutionnel de gouvernance » d›Arabsat, estimant que cette évolution est indispensable pour permettre à l'organisation de suivre « les mutations accélérées que connaît le secteur des télécommunications spatiales ». Il a toutefois relevé l'« importance de « préserver l'esprit de coopération arabe, les intérêts des Etats actionnaires et le caractère stratégique de cette organisation ».

Sihem Bounabi

RÉGLEMENTATION UE SUR LE MÉTHANE

Le ministère de l'Énergie confirme le front commun de l'Algérie avec Washington et Doha

Au lendemain des révélations Financial Times et le Jeune Indépendant, le ministère des Hydrocarbures a officialisé la signature par l'Algérie d'une lettre ouverte conjointe avec les États-Unis, le Qatar et le Nigeria. Adressée aux dirigeants européens, cette initiative dénonce des contraintes réglementaires intenables qui font peser un risque immédiat sur l'approvisionnement en énergie du Vieux Continent.

Le ministère des Hydrocarbures a annoncé que l'Algérie a co-signé une lettre ouverte conjointe exigeant une révision urgente du règlement de l'Union européenne (UE) sur les émissions de méthane (EUMR). En s'alignant aux côtés des États-Unis, du Qatar et du Nigeria, l'Algérie intègre un puissant quatuor énergétique. Cette alliance inédite a adressé un message ferme à la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, ainsi qu'au président du Conseil européen, António Costa, pour dénoncer une législation déconnectée des réalités industrielles.

Le Secrétaire américain à l'Énergie, Chris Wright, a publiquement relayé la gravité de cette démarche commune. Dans une déclaration sans équivoque, il a averti que les réglementations proposées par l'UE sur le méthane, applicables au gaz naturel et au pétrole, allaient inévitablement faire grimper les prix de l'énergie et exposer les citoyens européens à des coupures d'électricité en plein hiver (winter blackouts). Selon les données d'une analyse industrielle indépendante citée dans la lettre commune, publiée, ce jeudi, sur le réseau X par Chris Wright, la quasi-totalité des importations de pétrole de l'UE et une quantité significative de ses importations de gaz naturel seront en situation de non-conformité dès janvier 2027 si le texte reste en l'état.

L'argumentaire développé par le quatuor de signataires met en lumière l'urgence absolue de la situation face au calendrier de l'UE. La lettre souligne que la fenêtre d'action pour modifier le texte est extrêmement étroite, car les importateurs ont déjà entamé le processus d'achat du pétrole et du gaz destinés à être stockés pour l'année 2027. À l'heure actuelle, il n'existe tout simplement aucune voie viable vers la conformité. Le document officiel pointe également du doigt l'insuffisance des solutions de repli de



la Commission européenne. Compter sur de futures lignes directrices non contraignantes ou sur une non-application discrétionnaire des sanctions par les 27 États membres ne résout en rien les risques financiers et juridiques colossaux. Les exportateurs et les importateurs refusent en effet de s'engager dans des accords contractuels portant sur des dizaines de milliards d'euros s'ils savent pertinemment qu'ils violent le droit européen.

L'EUROPE DOS AU MUR

Pour désamorcer cette impasse, la lettre ouverte formule des revendications précises visant à assouplir le cadre européen. Les signataires réclament en premier lieu l'adoption d'un mécanisme suspensif dit « Stop the Clock » (moratoire), afin d'accorder le délai nécessaire à l'élaboration de méthodologies réalistes et de trajectoires de conformité adaptées à toutes les parties.

Par ailleurs, ils exigent la garantie de protection des contrats existants « Grandfathering » (antériorité) conclus durant la mise en œuvre des amendements, compte tenu de leur nature à long terme et de leur volume financier. Enfin, le quatuor demande la levée pure et simple des sanctions résultant de la non-conformité pendant toute la durée de cette période transitoire.

Le ministère algérien n'a pas manqué de rappeler que l'Algérie, fournisseur historique et fiable, ne s'oppose pas aux objectifs climatiques. Sonatrach et les producteurs partenaires déploient des efforts concrets et d'importants capitaux pour réduire l'intensité de leurs émissions de méthane, rejoignant l'avis exprimé dans le document officiel qui rappelle que les nations productrices progressent activement dans ce domaine.

Dans une déclaration liée à cette signature, le ministre de l'Énergie, Mohamed Arkab, a plaidé pour le bon sens, appelant à une approche pragmatique capable de concilier la durabilité environnementale et les impératifs de la sécurité énergétique.

Alors que l'Europe tente encore de se reconstruire après sa rupture avec le gaz russe, ce front commun mené par ses fournisseurs les plus stratégiques sonne comme un avertissement ultime. La panique commence d'ailleurs à gagner les rangs européens. A Bruxelles, une autre lettre circule où la République tchèque et la Slovaquie réclament elles aussi un report d'au moins trois ans de la réglementation.

Le ministère des Hydrocarbures a conclu en affirmant que l'Algérie maintiendra un dialogue actif avec les institutions européennes pour parvenir à un cadre équilibré qui préserve les intérêts communs de toutes les parties.

Slimane Ould Brahim

13e COMMISSION INTERGOUVERNEMENTALE MIXTE ALGÉRO-RUSSE

Nouvel élan de la coopération bilatérale

LES RELATIONS algéro-russe, qui ont amorcé un nouvel élan depuis la signature de la Déclaration de partenariat stratégique approfondi en juin 2023, devront entamer une nouvelle phase à l'occasion de 13e session de la Commission intergouvernementale mixte algéro-russe de coopération économique, commerciale, scientifique et technique, tenue à Moscou. Hier lors de la réunion de la Commission co-présidée par le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, et le vice-président du gouvernement de la Fédération de Russie, Dmitri Patrouchev, les opportunités de coopération dans divers domaines, notamment l'énergie, mines et industrie, commerce, agriculture, finance, santé, transport et enseignement supérieur et recherche scientifique, ont été examinées.

Dans un contexte favorable marqué par une volonté commune de consolider la relation bilatérale dans divers domaines, les deux parties ont exploré les nouvelles perspectives de partenariat. Dans le secteur de l'énergie, les perspectives de coopération ont été examinées par le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, et le vice-Premier ministre russe chargé de l'Energie, Alexander Novak, lors des entretiens qui ont réuni les deux responsables. L'accent a été mis sur la solidité des relations bilatérales, ayant connu un nouvel élan depuis la signature de la Déclaration de partenariat stratégique approfondie en juin 2023, reflétant ainsi la volonté commune des dirigeants des deux pays de hisser la coopération à des niveaux plus larges et plus diversifiés, a indiqué le ministère dans un communiqué.

Les deux parties, qui se sont félicitées du niveau de la coopération établie, notamment dans le cadre de la Commission mixte algéro-russe, ont réaffirmé leur détermination à renforcer davantage le partenariat dans le secteur des hydrocarbures et l'élargir à l'ensemble de la chaîne de valeur de l'industrie pétrolière et gazière. Les deux parties ont, également, échangé les vues sur les opportunités de développement de la coopération dans les domaines de l'exploration, de la production, du développement des gisements pétroliers et gaziers, du raffinage et de la pétrochimie, en sus de l'innovation technologique, de la protection de l'environnement et de la réduction de l'empreinte carbone des activités énergétiques.

A cette occasion, Arkab a présenté un exposé sur la stratégie nationale de développement du secteur des hydrocarbures, évoquant les grands programmes lancés par l'Algérie pour accroître ses capacités de production et renforcer l'attractivité du secteur. Il a, en outre, passé en revue les réformes adoptées par l'Etat, en vue d'améliorer le climat d'investissement, notamment à travers le cadre juridique régissant les activités des hydrocarbures, ainsi que les avantages, incitations et garanties qu'il offre aux investisseurs. Le ministre a en outre mis en exergue les opportunités d'investissement offertes en Algérie, notamment dans le cadre de l'appel à concurrence international « Algeria Bid Round 2026 ».

HYDROCARBURES : L'INTÉRÊT DES ENTREPRISES RUSSES

Les moyens de renforcer la coopération bilatérale dans les domaines de l'énergie et des hydrocarbures entre les deux pays ont été aussi au centre des échanges entre le ministre des Hydrocarbures et le ministre russe de l'Energie, Serguei Tsivilev.

Les deux parties qui ont réaffirmé la solidité des relations historiques et stratégiques, unissant l'Algérie et la Russie, ont passé en revue l'état et les perspectives de développement de leur coopération, en mettant l'accent sur le renforcement des partenariats industriels et des investissements entre les entreprises des deux pays, en particulier entre Sonatrach et Alnaft et leurs homologues russes, afin de concrétiser des projets communs à forte valeur ajoutée et de soutenir le transfert de technologies et d'expertises.

Les entretiens ont aussi porté sur le développement du contenu local dans les projets énergétiques et le renforcement de la formation, de la recherche, du développement et de l'innovation, notamment dans les domaines de l'efficacité énergétique et de la fabrication des équipements destinés aux secteurs du pétrole et du gaz.

Arkab a ainsi présenté les avancées réalisées dans la mise en œuvre de la stratégie nationale de développement du secteur, mais aussi les opportunités d'investissement et de partenariat. Le ministre russe de l'Energie a, pour sa part, réaffirmé la disposition de son pays à renforcer la coopération avec l'Algérie et partager son expertise dans les différents domaines de l'énergie, notamment dans les secteurs du gaz naturel et du gaz naturel liquéfié (GNL). Il a aussi fait part de l'intérêt des entreprises russes pour l'élargissement de leurs investissements et de leurs partenariats sur le marché algérien.

L'évolution des marchés mondiaux du pétrole et du gaz ainsi que les défis auxquels est confrontée l'industrie énergétique mondiale dans le contexte des mutations économiques et géopolitiques actuelles, ont aussi été abordés.

Le Vice-président du gouvernement de la Fédération de Russie, Dmitri Patrouchev, a souligné l'importance d'élargir la coopération entre les deux pays à de nouveaux domaines à forte valeur ajoutée. Saluant le potentiel des deux pays pour concrétiser des projets d'investissement conjoints le Vice-président du gouvernement de la Fédération de Russie a également mis en avant la coopération entre la société russe Gazprom et le groupe Sonatrach, exprimant l'intérêt des entreprises russes du secteur des hydrocarbures à renforcer leur présence en Algérie et contribuer, grâce à leurs technologies et à leur expertise, aux projets d'exploration, de production et de traitement du gaz, ainsi qu'au développement des énergies renouvelables et des usages pacifiques et médicaux de l'énergie nucléaire.

Le responsable russe a indiqué que cette 13e session a été marquée par des rencontres sectorielles et des consultations approfondies entre les différentes institutions des deux pays, qui ont abouti à l'élaboration du procès-verbal de la session. Celui-ci constituera une feuille de route pour la période à venir, permettant de traduire la volonté commune des deux Etats en projets concrets et en programmes de coopération donnant un nouvel élan au partenariat algéro-russe.

L. A. A.

Les Pays-Bas assurent la première place, le Japon et la Suède se qualifient !

En tête du groupe F, les Pays-Bas ont assuré la première place en dominant facilement la Tunisie (3-1). Le Japon de son côté a été accroché par la Suède (1-1).



La troisième journée de la phase de poules de la Coupe du Monde 2026 a débuté depuis ce mercredi et nous a livré certaines affiches intéressantes. Dans le groupe F, nous avons eu le droit au grand verdict avec d'un côté Tunisie-Pays-Bas et de l'autre Japon-Suède. En tête de sa poule avec 4 points et une différence de +4 comme son rival le Japon, la sélection néerlandaise voulait marquer les esprits contre une Tunisie déjà éliminée. Et cela démarrait bien sous l'impulsion de Denzel Dumfries. Auteur d'un joli centre côté droit, il voyait Ellyes Skhiri dévier le ballon malencontreusement dans son propre but (1-0, 3e). Un coup sur la tête pour les Aigles de Carthage qui allaient encore encaisser.

Sur un centre de Tijjani Reijnders, Virgil van Dijk remisait pour Brian Brobbey qui ne se faisait pas prier pour marquer (2-0, 7e). Une entame parfaite pour des Oranjes relâchés et qui déroulaient. D'un piqué, Tijjani Reinjders pensait enfoncer le clou, mais Aymen Dahmen repoussait en corner (19e). Sur un centre côté droit de Donyell Malen, Cody Gakpo reprenait au second poteau, mais sa tête fuyait le cadre sur la droite (30e). Après la pause, la Tunisie a profité d'un recul des Oranjes et d'un corner pour réduire l'écart. Hannibal Mejbri trouvait la tête d'Hazem Mastouri qui ne se faisait pas prier (2-1, 54e). Mais les Pays-Bas ont su remettre un coup de butoir sur un corner de Tijjani Reijnders bien repris par Jan Paul van Hecke et retouché par Anis Ben Slimane avant de finir au fond (3-1, 62e). Tijjani Reijnders aurait même pu inscrire le quatrième but, mais avait touché la barre (66e). S'imposant 3-1, les Pays-Bas assurent la première place et la qualification. Les Oranjes joueront le Maroc en seizième finale. La Tunisie termine avec 0 point.

LA SUÈDE ACCROCHE LE JAPON

Dans le même temps, les Japonais voulaient aussi se battre pour la première place contre des Suédois qui avaient besoin d'un point pour officiellement se qualifier. Et les Blågult donnaient le ton avec une première possibilité via Alexander Bernhardsson qui avait combinait avec Viktor Gyökeres. Trop écrasé, son tir était capté par Zion Suzuki (6e). Par la suite, le Japon allait prendre le jeu à son compte dans un match fermé. Il fallait attendre la fin de première période et la sortie sur blessure d'Isak Hien (37e) pour que cela déstabilise la défense suédoise. Le Japon haussait le ton avec un Keito Nakamura remuant.

Le joueur de Reims laissait d'ailleurs échapper un frisson sur une remise de Daizen Maeda, mais son tir vers la droite du but était repoussé par Jacob Widell Zetterström en corner (45e).

En seconde période, le Japon a finalement mis à profit sa domination et sur un mouvement côté droit, Ritsu Doan combinait avec Ayase Ueda avant de retrouver Daizen Maeda au point de penalty. Ce dernier allait crucifier Jacob Widell Zetterström pour délivrer les siens (1-0, 56e). Mais alors qu'on n'imaginait pas la Suède revenir, Anthony Elanga allait enrouler une superbe frappe devant la surface côté droit pour remettre son équipe dans la partie (62e). Mieux, Alexander Isak avait une occasion de prendre l'avantage juste après, mais Zion Suzuki s'interposait (65e). Par la suite, la Suède mettait plus le Japon en difficulté, mais cela manquait d'occasions franches.

La Suède obtenait deux grosses occasions dans le temps additionnel, mais Anthony Elanga tombait sur Zion Surzuki (90e+3) et Alexander Isak sur le gardien japonais et la barre transversale (90e +4). Finalement, on se quitte bons amis des deux côtés.

Deuxième le Japon rejoint le Brésil en seizième de finale. La Suède ne connaît pas son adversaire, mais a de fortes probabilités de défier le premier du groupe I avec la France et la Norvège.

La Côte d'Ivoire s'enflamme complètement après sa qualification historique



APRÈS la belle qualification de la sélection ivoirienne pour les seizièmes de finale de ce Mondial, les médias locaux sont logiquement très enthousiastes pour la suite.

La Côte d'Ivoire est une des places fortes du foot africain. Avec trois Coupes d'Afrique des Nations et des joueurs légendaires issus du pays, les Ivoiriens ont cependant toujours eu du mal en Coupe du Monde. Lors des trois participations de la nation africaine dans cette compétition, elle avait pris la porte à chaque fois dès la phase de poules. Une malédiction qui s'est conclue lors de ce Mondial 2026 en terres américaines. Grâce à leur victoire contre Curaçao (2-0), les hommes d'Emerse Faé ont passé les poules pour la première fois de leur histoire.

Les Ivoiriens affronteront d'ailleurs le deuxième du groupe de la France et de la Norvège en seizièmes de finale, et, à l'heure actuelle, c'est donc la bande d'Erling Haaland que Diomandé et ses coéquipiers défieraient. Forcément, les joueurs avaient tous le sourire au coup de sifflet final, et certains ont déjà affiché leur joie sur les réseaux sociaux. S'il n'y a pas encore eu de réactions ou de prise de parole de ces derniers, les médias du pays s'enflamment déjà et ont logiquement apprécié la prestation de leurs joueurs.

« Au-delà de la qualification, cette performance constitue un nouveau jalon dans l'histoire du football ivoirien. Portée par un collectif discipliné, une défense rassurante et un Nicolas Pépé décisif, la sélection ivoirienne nourrit désormais l'ambition de poursuivre son aventure mondiale et de rêver encore plus grand. Les Éléphants attendent désormais de connaître leur adversaire en huitièmes de finale, avec la ferme intention de prolonger cette campagne historique sur les pelouses américaines », écrit par exemple Fraternité Matin, journal de référence au pays.

« Cette qualification confirme les progrès de la sélection dirigée par Emerse Faé, qui franchit une étape importante sur la scène mondiale. Portés par une défense solide et un Nicolas Pépé en état de grâce, les Ivoiriens abordent désormais la phase à élimination directe avec l'ambition de poursuivre leur belle aventure », indique Abidjan.net.« Les Éléphants franchissent pour la première fois le cap des phases de groupes en quatre participations à la Coupe du monde, confirmant leur montée en puissance dans ce tournoi », écrit l'Agence Ivoirienne de Presse, aussi optimiste. L'Infodrome, de son côté, met en avant la jeunesse de ce groupe ivoirien, avec une moyenne d'âge de 25 ans. Rendez-vous en seizièmes !

ALGÉRIE – AUTRICHE

L'heure de vérité à Kansas city

Des nations entières ne dormiront pas cette nuit. À 3h00 du matin, (heure algérienne), l'Arrowhead Stadium de Kansas City accueillera bien plus qu'un match de Coupe du monde il accueillera le dénouement d'une histoire commencée il y a quarante-quatre ans dans un stade espagnol, par une trahison que le football n'a jamais tout à fait digérée. Quarante-quatre ans ont passé. Cette nuit, dans le Missouri, le football a rendez-vous avec sa propre mémoire.

DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX À KANSAS CITY, NASSIM MECHERI ET RIAD ABADA





Il y a des matchs qui dépassent le sport. Des rencontres où l'histoire personnelle d'un peuple se mêle aux enjeux sportifs pour produire quelque chose d'unique, de brûlant, d'indescriptible. Algérie – Autriche, ce dimanche matin à l'Arrowhead Stadium de Kansas City, est de ceux-là. Ce n'est pas simplement un match de groupe. C'est le dénouement d'un roman commencé en octobre 2024, lorsque les Fennecs ont arraché leur qualification au Mondial 2026. C'est l'aboutissement d'une attente de douze ans, d'une frustration longtemps contenue, d'une ambition réaffirmée. Et surtout, pour ceux qui se souviennent, c'est la revanche d'une vieille blessure qui ne s'est jamais vraiment refermée celle de Gijón, en 1982, quand l'Autriche et l'Allemagne avaient joué ensemble la pire page du football mondial pour éliminer l'Algérie de sa première Coupe du monde. La situation est limpide : l'Argentine est qualifiée, la Jordanie est éliminée. Algérie et Autriche s'affrontent avec 3 points chacune, pour une seule place la deuxième qui qualifie directement pour les seizièmes. Le vainqueur de cette confrontation directe passe. L'autre devra s'en remettre à une porte de secours : le ticket de meilleur troisième.

SCÉNARIO 1 : VICTOIRE DE L'ALGÉRIE, LA QUALIFICATION DIRECTE

C'est le seul scénario dans lequel les Verts maîtrisent totalement leur destin. Une victoire, quel que soit le score, place l'Algérie deuxième du Groupe J et lui ouvre les portes des seizièmes de finale. La messe est dite, les calculs s'arrêtent, l'aventure continue. En huitième de finale si elle passe en tant que 2e du groupe J, l'Algérie devrait affronter le premier du groupe H actuellement l'Espagne, championne d'Europe en titre, emmenée par Lamine Yamal et Pedri. Un adversaire de très haut niveau, mais un match qui promet un spectacle d'exception.

SCÉNARIO 2 : MATCH NUL, L'ALGÉRIE DANS LA COURSE AU MEILLEUR TROISIÈME

En cas d'égalité sur le terrain, l'Autriche serait déclarée deuxième du groupe J grâce à sa meilleure différence de buts générale (+1 contre -2 pour les Verts). L'Algérie se retrouverait alors troisième du groupe, avec 4 points au compteur. Elle entrerait dans la course aux huit tickets de repêchage disponibles pour les meilleurs troisièmes de ce Mondial à 12 groupes. Avec 4 points, sa position serait confortable sur le plan des points, mais sa différence de buts resterait négative — un handicap sérieux en cas d'égalité avec d'autres troisièmes. Il faudrait alors espérer que les résultats des autres groupes ne produisent pas trop de troisièmes performants. Un scénario possible, mais incertain.

SCÉNARIO 3 : DÉFAITE DE L'ALGÉRIE, L'ÉLIMINATION QUASI CERTAINE

Une défaite serait synonyme d'élimination. Avec 3 points et une différence de buts qui se dégraderait encore, l'Algérie ne pourrait pratiquement pas espérer figurer parmi les huit meilleurs troisièmes. Le Mondial s'arrêterait là, au pire moment, sur un échec douloureux. La conclusion s'impose d'elle-même, les Fennecs doivent gagner.

Le format inédit de cette Coupe du monde à 48 nations offre une seconde chance aux équipes qui terminent troisièmes de leur groupe. Sur les 12 troisièmes, les 8 meilleurs sont repêchés pour les seizièmes. Ce mécanisme, qui existait déjà à l'Euro depuis 1984, avait notamment offert au Portugal son chemin vers le titre en 2016 les Lusitaniens avaient terminé troisièmes de leur groupe avant d'aller au bout.

Le classement des meilleurs troisièmes est établi selon les critères suivants, par ordre de priorité : le nombre de points accumulés en phase de groupes, la différence de buts générale, le nombre de buts marqués, les critères disciplinaires (cartons jaunes et rouges), et le classement FIFA en dernière instance.

Avant la troisième journée, et malgré leur différence de buts négative (-2), les Verts figuraient à la 7e place des meilleurs troisièmes provisoires.

En cas de nul avec l'Autriche : l'Algérie atteindrait 4 points. Elle serait en bonne position pour le repêchage, mais devrait surveiller attentivement les résultats dans les 10 autres groupes notamment les troisièmes qui pourraient finir avec 4 points ou plus, et une meilleure différence de buts. La tension de l'attente serait immense.

En cas de défaite : avec 3 points et une différence de buts qui se dégraderait encore davantage, l'espoir serait quasi nul. Le classement actuel ne suffirait pas à couvrir un tel scénario.

L'OMBRE DE GIJÓN

On ne peut pas parler d'Algérie – Autriche sans évoquer le spectre du 25 juin 1982. Ce jour-là, en Espagne, au stade El Molinón de Gijón, l'Allemagne affronte l'Autriche pour le dernier match du groupe 2. Les deux équipes savent, avant le coup d'envoi, qu'une victoire allemande de 1-0 qualifie les deux équipes au détriment de l'Algérie que les Fennecs avaient pourtant réussi à battre lors de la première journée (2-0), dans l'une des sensations de ce Mondial.

L'Allemagne marque sur corner dès la 10e minute. Le reste du match est une mascarade. Les deux équipes s'échangent des passes en marchant, refusent de se bousculer, jouent à ne pas jouer. Le stade siffle, les supporters algériens pleurent. Le score final est 1-0. Les deux équipes sont qualifiées. L'Algérie, qui avait battu l'Allemagne lors de la première journée — exploit retentissant — est éliminée. Le « Scandale de Gijón », aussi appelé la « Disgrace de Gijón », entrera dans l'histoire comme l'une des plus grandes manipulations du football mondial. Il conduira la FIFA à instaurer la règle des matchs simultanés lors de la dernière journée des phases de groupes une règle qui s'applique ce soir même, dans le Groupe J, où Algérie-Autriche et Jordanie-Argentine se jouent en même temps. Quarante-quatre ans plus tard, cette nuit à Kansas City, c'est la même Autriche qui se présente en face. Avec d'autres joueurs, un autre contexte, et sans l'ombre d'une alliance possible avec qui que ce soit. Mais la mémoire est là. Elle pèse. Et pour des millions d'Algériens, une victoire ce soir aurait une saveur particulière celle de clore définitivement une page douloureuse de leur histoire footballistique.

L'AUTRICHE DE RANGNICK : LE PRESSING COMME RELIGION

L'équipe autrichienne est l'une des plus séduisantes de ce Mondial par son jeu. Ralf Rangnick, figure mondiale du football de pressing c'est lui qui a popularisé le « gegenpressing » en Europe avant Klopp et Guardiola a bâti une équipe à son image : intense, collective, sans répit. Son système de 4-2-3-1 agressif est bâti autour de quelques certitudes : Alexander Schlager dans les buts ; une défense solide avec Kevin Danso et l'expérimenté David Alaba, capitaine et patron de la charnière centrale, patron de la défense depuis son retour de blessure grave ; Nicolas Seiwald et Konrad Laimer en double pivot pour couvrir le terrain ; et Marcel Sabitzer comme milieu offensif créatif, l'homme le plus technique de cette sélection, qui disputait face à l'Argentine sa centième sélection.

L'Autriche n'a pas grand-chose à perdre tactiquement : elle peut se permettre d'attendre l'Algérie, de récupérer haut et de frapper en transition. Elle possède la différence de buts de son côté pour un éventuel match nul. C'est précisément le piège dans lequel les Verts ne devront pas tomber : accepter le rythme autrichien et s'épuiser à courir après le ballon.

LES CLÉS DU MATCH

Les coups de pied arrêtés : c'est là que l'Algérie a fait la différence face à la Jordanie. Mahrez est inarrêtable sur corners et coups francs. Si les Verts parviennent à provoquer des situations arrêtées dans les 30 derniers mètres, ils auront une arme redoutable face à une défense autrichienne solide en bloc mais qui peut souffrir dans les airs lors des coups de pied arrêtés.

Le pressing autrichien contre la relance algérienne : Rangnick va chercher à étouffer les Verts dans leur construction. Petkovic devra avoir réfléchi à des solutions pour sortir proprement du bloc défensif adverse et permettre à ses milieux créatifs de s'exprimer. Si l'Algérie subit le pressing, elle risque de subir le match.

L'intensité physique : dans le Missouri en juin, la chaleur peut être un facteur. Les deux équipes ont joué il y a quelques jours, mais l'Algérie a dépensé plus d'énergie physique et mentale pour renverser la Jordanie. La fraîcheur des entrants sera précieuse.

La gestion du score : si l'Algérie ouvre le score, elle ne doit pas reculer le danger serait de s'exposer aux contre-attaques autrichiennes et de vivre la même désillusion que face à la Jordanie. Maintenir la pression, chercher le deuxième but, ne jamais se satisfaire d'un avantage minimal. L'Algérie peut se qualifier de deux manières, en gagnant, ou en espérant. La première est entre ses mains. La seconde l'expose aux caprices du destin. Une équipe qui a montré lors de la deuxième journée qu'elle savait renverser des situations défavorables, qui a les joueurs de qualité nécessaires, qui a un capitaine d'exception et un sélectionneur qui gère ses changements avec intelligence, a tout ce qu'il faut pour gagner ce match.

Ce soir, l'histoire se souvient de Gijón. Cette nuit, l'Algérie a la chance de ne plus jamais avoir à en parler. Une victoire, et les Fennecs sont au deuxième tour du Mondial. Une victoire, et douze ans d'absence sont effacés par la joie.

TIZI OUZOU

Changement à la tête de la Direction de l'éducation

LA DIRECTION de l'éducation de Tizi Ouzou change de responsable. Ahmed Lalaoui, admis à la retraite après une longue carrière dans le secteur, quitte ses fonctions, tandis que l'intérim est assuré en attendant la nomination d'un nouveau directeur.

En poste dans la wilaya depuis une dizaine d'années, il laisse derrière lui le souvenir d'un responsable apprécié aussi bien par ses collaborateurs que par les acteurs des différents secteurs avec lesquels il a été amené à travailler. Reconnu pour sa sérénité, son sens de l'écoute et son attachement à la rigueur pédagogique, il a marqué son passage à la tête de la Direction de l'éducation.

Ses interventions lors des sessions de l'Assemblée populaire de wilaya (APW) étaient particulièrement suivies par les élus et les observateurs, en raison de la qualité de ses analyses et de sa parfaite maîtrise des dossiers liés au secteur.

Son mandat a également coïncidé avec les excellents résultats enregistrés par la wilaya de Tizi Ouzou aux examens nationaux, notamment au baccalauréat (BAC) et au brevet d'enseignement moyen (BEM), des performances auxquelles il a largement contribué.

En attendant la désignation officielle de son successeur, l'intérim est assuré par l'un de ses proches collaborateurs.

Le départ d'Ahmed Lalaoui à la retraite laisse un vide au sein de la famille de l'éducation de la wilaya de Tizi Ouzou, où il était unanimement respecté pour son professionnalisme et son engagement.

Saïd Tissegouine

LUTTE CONTRE LA CRIMINALITÉ

Près de 30 personnes interpellées à Tizi Ouzou

DANS le cadre de la lutte contre la criminalité sous toutes ses formes, les services de la Sûreté de wilaya de Tizi Ouzou, en coordination avec les unités de la Gendarmerie nationale, ont mené, au cours de la semaine écoulée, une vaste opération de contrôle et de perquisition ayant ciblé plusieurs points sensibles à travers la wilaya.

Cette intervention a permis la saisie d'une quantité de stupéfiants, de substances psychotropes de différentes catégories ainsi que de plusieurs armes blanches. Elle s'est également soldée par l'interpellation de 29 personnes, contre lesquelles des procédures judiciaires ont été engagées.

Selon un communiqué de la cellule de communication de la Sûreté de wilaya, treize personnes sont poursuivies pour détention de stupéfiants et de substances psychotropes destinés à la consommation personnelle, dix autres pour port d'armes blanches de sixième catégorie sans autorisation, tandis que les six derniers individus faisaient l'objet de mandats ou étaient recherchés par les autorités judiciaires compétentes.

La même source souligne que ces opérations se poursuivront dans le cadre de la stratégie de lutte contre la criminalité et les différents comportements portant atteinte à la sécurité des citoyens ainsi qu'à la tranquillité publique.

Saïd Tissegouine

SECTEUR DE L'ARTISANAT À SÉTIF

Session régionale de renforcement des capacités

Les travaux d'une session de formation régionale de renforcement des capacités des gestionnaires des écoles de formation et de perfectionnement relevant du secteur de l'artisanat de 21 wilayas de l'Est et du Sud-est du pays se sont ouverts la semaine dernière à l'institut national spécialisé de formation professionnelle (INSFP) chahid Kenbour Saïd de Sétif.



Dans son allocution à l'ouverture de cette session, Azzedine Ali Kali, directeur central chargé de gestion des affaires de la direction générale de l'artisanat et des métiers au ministère du Tourisme et de l'Artisanat, a indiqué que cette rencontre traduit la forte volonté du secteur de faire de « ‹ l'investissement dans les ressources humaines un fondement essentiel pour le développement de l'économie nationale conformément aux orientations des autorités supérieures du pays ».

Soulignant que cette formation s'inscrit dans le contexte des efforts du secteur de coordination des opérations de formation entre les écoles de formation et de perfectionnement des chambres de l'artisanat et des métiers (CAM) du pays pour asseoir « une approche unifiée et assurer la cohésion des programmes de formation à l'échelle nationale ».

L'objectif de la session, selon l'intervenant, est « d'améliorer les performances des gestionnaires de ces écoles en les initiant à des outils modernes pour les aider à déterminer les besoins de formation et préparer des programmes plus adaptés aux exigences du terrain et aux besoins des artisans et des stagiaires ».

Elle vise également, a-t-il ajouté, à « développer les compétences de gestion administrative et pédagogique de ces écoles ainsi que des mécanismes de planification, de suivi et d'évaluation afin de consolider les capacités de communication, d'administration et d'amélioration de la qualité de la formation ». Dans une déclaration à l'APS, le directeur de la chambre de l'artisanat et des métiers (CAM) de Sétif, El-Ayeche Keraba, a indiqué que cette session qui se poursuivra jusqu'au 25 juin est organisée sous l'égide du ministère de tutelle et de la direction générale de l'artisanat et des métiers dans le cadre de la mise en œuvre du programme de l'année 2026. Les participants à la session aborderont les cinq axes « la gestion administrative, la gestion pédagogique, la communication et le commandement, l'information et l'orientation et la qualité et l'évaluation » sous l'encadrement d'experts du domaine.

R. R.

CAMPAGNE MOISSONS-BATTAGE À SÉTIF

Une production de 2,1 millions de quintaux de céréales attendue

UNE PRODUCTION de 2,1 millions de quintaux de céréales, toutes espèces confondues, est attendue dans la wilaya de Sétif au titre de la saison agricole en cours (2025-2026). C'est ce qu'a indiqué, dimanche, le chef de l'exécutif local, Mustapha Limani.

Le wali qui supervisait le lancement officiel de la campagne moissons-battage, a précisé que la récolte s'effectuera sur une superficie de 140 000 hectares, dont 87.325 semés en blé dur, 19.480 hectares en blé tendre, 30.000 hectares en orge, 2.467 hectares en avoine et 137 hectares en triticale.

Les prévisions de production devraient être atteintes à la faveur de la fourniture de semences et d'engrais par la Coopérative des céréales et des légumes secs et de la pluviométrie enregistrée dans la région, ce qui permet de tabler sur un rendement de l'ordre de 15 à 35 quintaux par hectare. Tous les moyens nécessaires ont été mobilisés pour la campagne des moissons, avec, notamment, 680 moissonneuses-batteuses, 1.351 camions, 1.285 machines de fenaison, 4.441 tracteurs, en plus de la mise en place d'un plan préventif rigoureux en coordination avec les différents intervenants pour protéger les cultures des risques d'incendie et garantir le bon déroulement de la campagne, selon les explications fournies sur place.

Pour rappel, la wilaya de Sétif dispose de 7 centres de proximité de stockage de céréales répartis sur 7 communes, avec une capacité d'emmagasinage totale de 350.000 quintaux, en plus des entrepôts de l'Office algérien interprofessionnel des céréales (OAIC), ce qui permettra, a affirmé la même source, de collecter les céréales dans de bonnes conditions.

Il a également été rappelé que les travaux de construction d'un silo stratégique d'une capacité d'un million de quintaux sont en cours dans la commune de Bir El Arch.

R. R.

THÉÂTRE RÉGIONAL DE CONSTANTINE

La salle de spectacles rebaptisée au nom de Salim Mérabia

La salle de spectacles du Théâtre régional de Constantine a été rebaptisée du nom du regretté Salim Mérabia, figure qui a durablement marqué la vie culturelle de la ville, particulièrement celle du quatrième Art.



Ancien directeur du théâtre régional, Salim Mérabia demeure dans les mémoires comme l'un des artisans du développement de cette institution culturelle. Bien au-delà de ses fonctions administratives, il s'est distingué par son engagement constant en faveur de la promotion du théâtre et de l'accompagnement des artistes. Tout au long de son riche parcours au sein de l'institution culturelle, le défunt a œuvré à faire du théâtre un espace ouvert à tous. Convaincu notamment de l'importance de soutenir les jeunes talents, il a encouragé l'accès des associations culturelles et des troupes amateurs à cette emblématique structure, ce qui, de l'avis des professionnels de l'art de planches à Constantine, à contribué à l'émergence de nouvelles générations de comédiens, metteurs en scène et créateurs.

Son action a également participé à la redynamisation du mouvement théâtral à Constantine, à travers l'organisation d'activités culturelles et l'encouragement des initiatives artistiques locales. De nombreux professionnels du secteur reconnaissent aujourd'hui le rôle déterminant qu'il a joué dans la consolidation de la scène théâtrale constantinoise.

La décision de donner son nom à la salle de spectacles du Théâtre régional de Constantine constitue ainsi un geste de reconnaissance envers un homme qui a consacré une grande partie de sa vie au service de la culture. Ce nouveau baptême contribuera à perpétuer la mémoire d'un bâtisseur dont l'héritage continuera d'inspirer les générations futures d'artistes et d'amoureux du quatrième art.

SALIM MÉRABIA, UN PARCOURS AU SERVICE DE LA CULTURE

Né à Constantine en 1941, Hussein Mérabia, plus connu sous le nom de Salim Mérabia, fait partie des figures marquantes de la scène culturelle et théâtrale algérienne. Très jeune, il s'engage dans la lutte de libération nationale aux côtés de son père, tombé en martyr durant la Révolution, une expérience qui marquera profondément son parcours.

Il débute sa carrière comme enseignant de français avant de se tourner vers le journalisme au lendemain de l'indépendance. Entre 1963 et 1965, il rejoint la rédaction francophone du quotidien An Nasr, alors tabloïd francophone, où il exerce comme journaliste au sein du service culturel.

Passionné par le quatrième art, il participe ensuite à la création de la troupe du Centre régional d'animation culturelle (CRAC) aux côtés de plusieurs pionniers du théâtre constantinois. Comédien, metteur en scène et animateur culturel, il signe notamment la mise en scène de la pièce Orphée le Nègre de Daniel Boukman.

Avec la politique de décentralisation culturelle, il occupe plusieurs fonctions administratives au sein des théâtres régionaux d'Annaba et de Constantine avant d'être nommé directeur du Théâtre régional de la capitale de l'Est, poste qu'il occupera de 1994 à 2003.

Reconnu pour son dévouement et sa vision moderne de l'Art des Planches, il sera notamment chargé de superviser en 1998les travaux de restauration du Théâtre régional de Constantine, une étape majeure dans l'histoire de cette institution. Décédé le 28 décembre 2005, Salim Mérabia laisse le souvenir d'un homme de culture engagé, dont l'héritage continue de marquer la vie théâtrale constantinoise.

A. B.

CULTURE ET SCOUTS

Le pari de la jeunesse

LA MINISTRE de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, et le Commandant général des Scouts musulmans algériens (SMA), Abderrahmane Hamzaoui, ont convenu de renforcer leur coopération à travers une convention de partenariat axée sur la préservation du patrimoine culturel, l'éducation des jeunes et la promotion des valeurs citoyennes.

Cette initiative vise, d'une part, à mettre en place un programme annuel commun d'activités culturelles et éducatives, et d'autre part, à favoriser l'implication des scouts dans les grands événements nationaux et partants, la valorisation du patrimoine matériel et immatériel de l'Algérie auprès des nouvelles générations.

Une séance de travail présidée par la cheffe du département culturel avec le premier responsable des couts musulmans algériens, en présence de cadres des deux institutions a été consacrée à l'examen des perspectives de coopération et des moyens de renforcer le partenariat institutionnel entre les deux parties.

La rencontre a porté sur la préparation d'une ambitieuse convention de coopération destinée à établir un cadre opérationnel solide de coordination et d'action commune, à travers l'élaboration d'une feuille de route claire et d'un programme annuel intégré des activités culturelles et éducatives, articulé autour de plusieurs axes stratégiques majeurs, notamment «la protection et la valorisation du patrimoine culturel naional matériel et immatériel, la mise en lumière de sa portée auprès des jeunes générations, l'ancrage des valeurs d'écocitoyenneté, la promotion de la culture de la préservation de l'environnement naturel et des sites culturels, et le développement du sens de la découverte et de l'attachement au prestigieux patrimoine national chez les enfants et les jeunes». La convention couvrira la formation et l'encadrement culturel spécialisé au profit des scouts et des animateurs des activités de jeunesse, ainsi que l'accompagnement de la diplomatie scoute, en vue de renforcer le rayonnement de l'Algérie à l'international et de mettre en valeur la richesse de son patrimoine culturel et civilisationnel dans les fora régionaux et internationaux, selon la même source. A cette occasion, Mme Bendouda a souligné la nécessité de coordonner les efforts et de mobiliser les ressources disponibles afin d'encadrer et d'animer l'action culturelle à travers l'ensemble du territoire national, tout en recommandant de renforcer l'intégration des SMA dans les programmes, événements et grands festivals nationaux, en vue de consolider les valeurs de citoyenneté et d'appartenance nationale et de préserver la mémoire nationale de l'oubli. De son côté, M. Hamzaoui a salué l'attention particulière accordée par la ministre de la Culture et des Arts au mouvement scout ainsi qu'à son rôle éducatif et social de premier plan.

Saluant les résultats de cette «rencontre fructueuse», il a souligné la pleine disposition des SMA à concrétiser les programmes communs et à contribuer efficacement à la réussite des projets culturels et éducatifs destinés aux jeunes dans les différentes wilayas du pays.

A. B. / Agence

SITES ARCHÉOLOGIQUES

Une police spécialisée pour mettre fin au pillage

UNE POLICE spécialisée chargée de la protection et de la surveillance des sites et des objets archéologiques sera bientôt mise en place. Ce qui ressort du dernier Conseil des ministres tenu dimanche dernier. L'Algérie franchit ainsi une nouvelle étape dans la protection et la valorisation de son patrimoine archéologique. Le président de la République a décidé de créer une Agence nationale d'archéologie, une nouvelle structure appelée à jouer un rôle central dans la préservation des richesses historiques du pays et dans la relance de la recherche scientifique dans ce domaine.

Placée sous la tutelle directe de la Présidence de la République, cette agence bénéficiera d'une autonomie administrative et fonctionnera sous la forme d'un établissement à caractère industriel et commercial. Le chef de l'État avait insisté, lors de ce conclave, sur la nécessité de redynamiser les missions de recherche, d'exploration et d'étude au profit des chercheurs algériens, en leur offrant davantage de liberté scientifique.

La mise en place d'une police spécialisée est particulièrement attendue par les spécialistes du patrimoine, qui alertent depuis plusieurs années sur la vulnérabilité de nombreux sites historiques face aux actes de vandalisme, aux fouilles clandestines et aux réseaux de trafic illicite.

L'Algérie dispose d'un patrimoine archéologique exceptionnel, dont plusieurs sites sont inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO. Cependant, ces trésors demeurent exposés à de multiples menaces. Les régions de l'Est du pays, notamment Batna, Souk Ahras, Mila, Khenchela et Constantine, figurent parmi les zones les plus touchées par le trafic de pièces archéologiques et d'objets anciens. Selon les statistiques disponibles, les pertes engendrées par ce commerce illicite sont estimées à près de six milliards de dollars. La situation est d'autant plus préoccupante que certains agents chargés de la surveillance des sites et des musées ont été impliqués dans des affaires de contrebande. Un rapport des Douanes a ainsi révélé que 7 % des agents de sécurité affectés à ces missions étaient concernés par ce phénomène.

Les services de sécurité multiplient pourtant les opérations de récupération. Fin 2023, une importante intervention menée à Sidi Bel-Abbès a permis la saisie de deux trésors monétaires totalisant 15.346 pièces archéologiques. D'autres opérations ont conduit à la récupération de 4.365 monnaies romaines à Tébessa, de plus de 10.000 pièces en bronze à Aïn Defla et à l'interception de plusieurs tentatives de trafic via l'aéroport d'Alger.

Parmi les affaires les plus marquantes figure également la saisie par les douanes françaises de près de 2.000 objets archéologiques algériens dans une salle des ventes à Béziers. Au total, plus de 50.000 pièces archéologiques ont été récupérées depuis 2005 grâce aux efforts conjoints de la Police, de la Gendarmerie nationale, des Douanes et du ministère de la Culture.

A. B.

www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
Quotidien national d'information
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger.

Tél. : (021) 67.07.48 / 49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :(021) 67.07.46

Publicité
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba

Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

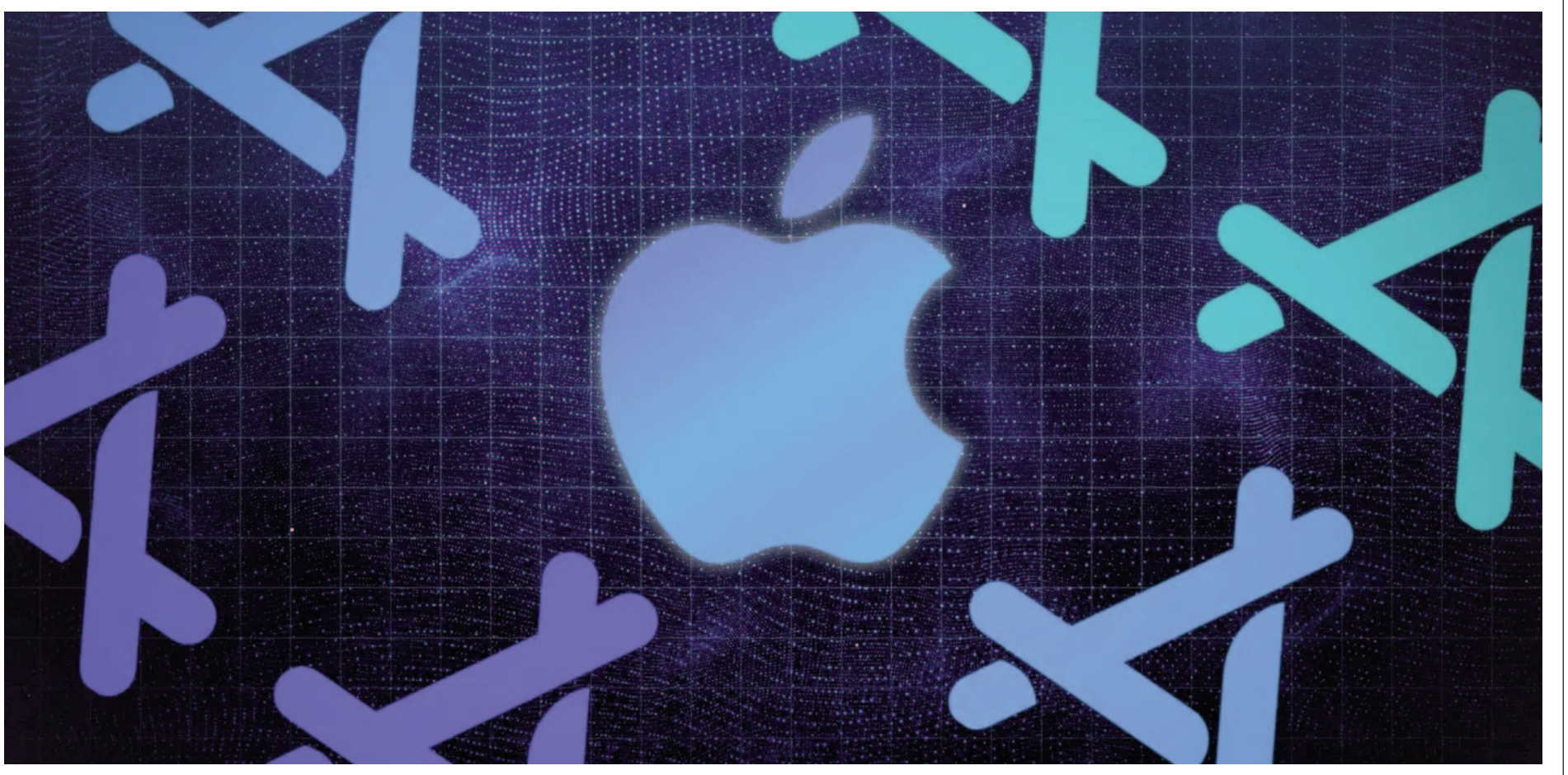
• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Résultats Apple Q1 2026 : un record historique à 143,8 milliards de dollars porté par l'iPhone

Apple vient de clore le meilleur trimestre de son histoire. Malgré un léger repli du segment Mac, la firme de Cupertino s'appuie sur une demande sans précédent pour l'iPhone et une montée en puissance de ses services.



La performance trimestrielle d'Apple repose sur deux piliers majeurs. L'iPhone a généré à lui seul 85 milliards de dollars de revenus, dépassant largement les prévisions des analystes. Cette croissance est notamment alimentée par un taux de conversion élevé d'utilisateurs quittant d'autres plateformes, un signal fort pour les DSI gérant des flottes mobiles hétérogènes.

Le segment des Services confirme sa position de deuxième moteur de croissance avec 30 milliards de dollars de revenus. Cette montée en puissance traduit l'importance croissante de l'écosystème logiciel et de la sécurité intégrée dans l'offre globale d'Apple.

« Aujourd'hui, Apple est fier de rapporter un trimestre remarquable et record, avec un chiffre d'affaires de 143,8 milliards de dollars, en hausse de 16 % par rapport à l'année dernière et bien au-dessus de nos attentes. », dit Tim Cook.

2,5 milliards d'appareils actifs

La santé de l'écosystème se mesure à la base installée, qui atteint désormais le chiffre record de 2,5 milliards d'appareils actifs.

« L'iPhone a connu son meilleur trimestre de tous les temps grâce à une demande sans précédent, avec des records historiques dans chaque segment géographique. » assure , assure Tim Cook.

Cependant, tout n'est pas rose. Les ventes de Mac ont reculé de 7 %, une baisse attribuée à un calendrier de sorties moins dense que l'année précédente. De plus, Apple a prévenu entrer dans une phase de "chasse aux approvisionnements" (supply chase), signalant des tensions sur la chaîne logistique qui pourraient impacter la disponibilité des produits au prochain trimestre.

Indicateurs clés et perspectives pour 2026

Les résultats financiers détaillés par segment montrent une dynamique contrastée mais globalement très positive pour l'entreprise : iPhone : 85 milliards $ (+23% par rapport à l'an dernier).

Services : 30 milliards $ (croissance de 15%).

iPad : 8,6 milliards $ (en hausse de 8%).

Mac : 8,3 milliards $ (en baisse de 7%).

Wearables & Accessoires : 11,5 milliards $ (légère baisse de 2%).

Pour le trimestre à venir, la direction d'Apple reste optimiste avec une croissance prévue entre 13 et 16 %.

Une stabilité financière qui assure aux clients professionnels une pérennité des investissements dans l'écosystème Apple, malgré les incertitudes liées aux composants mondiaux.

OpenAI acte la fin de GPT-4o



LE 13 FÉVRIER 2026 marquera une étape majeure dans la gestion du cycle de vie des outils d'OpenAI. L'entreprise a officialisé le retrait de GPT-4o et des versions 4.1, recentrant son écosystème sur les capacités de la génération GPT-5.

OpenAI poursuit le nettoyage de son catalogue. Après avoir annoncé la mise au repos des versions initiales de GPT-5 (Instant et Thinking), c'est au tour de l'emblématique GPT-4o de quitter l'interface ChatGPT. Cette décision, qui prendra effet le 13 février 2026, concerne également GPT-4.1, GPT-4.1 mini et o4-mini.

Ce mouvement confirme la volonté de l'éditeur de réduire la dette technique et de concentrer ses ressources sur les modèles les plus récents.

La prime à GPT-5.2

La justification de ce retrait repose sur une bascule massive des usages constatée par l'entreprise de Sam Altman :

Le retrait est facilité par le fait que la grande majorité des utilisateurs a déjà migré vers GPT-5.2. L'usage quotidien de GPT-4o est tombé à un niveau marginal de 0,1 %. L'API reste, pour l'instant, épargnée par ces changements, offrant un répit aux développeurs ayant intégré ces modèles dans des flux de production critiques.

Le défi de l'expérience utilisateur et de la personnalisation

Le cas de GPT-4o est singulier. Initialement déprécié puis restauré face à la pression d'une partie des utilisateurs "Plus" et "Pro", le modèle était plébiscité pour sa "chaleur" conversationnelle et ses capacités en idéation créative. OpenAI semble avoir tiré les leçons de cet attachement émotionnel à un outil technique pour l'intégrer dans sa feuille de route stratégique.

« Ce retour d'expérience a directement façonné GPT-5.1 et GPT-5.2, avec des améliorations de la personnalité, un soutien renforcé à l'idéation créative et davantage de moyens de personnaliser la manière dont ChatGPT répond », dit OpenAI dans son Centre d'aide officiel.

La disparition de GPT-4o n'est donc pas une perte fonctionnelle brute, mais une mutation. Les nouveaux modèles proposent désormais des styles de base (comme le mode "Friendly") et des contrôles granulaires sur l'enthousiasme du modèle, permettant de répliquer l'expérience utilisateur de l'ancienne gamme tout en bénéficiant de la puissance de calcul supérieure de la version 5.2.

Vers une IA plus mature et moins restrictive

OpenAI prépare aussi le terrain pour une version de ChatGPT destinée spécifiquement aux adultes.

L'objectif est de répondre aux critiques récurrentes sur la prudence excessive ("preachy responses") ou les refus rencontrés par les experts dans des contextes professionnels particuliers.

L'implémentation de la prédiction d'âge constitue le socle de cette nouvelle segmentation. En isolant les utilisateurs mineurs avec des garde-fous stricts, OpenAI peut proposer aux professionnels une IA plus directe et moins bridée, alignée sur les besoins de productivité du monde du travail.

Acronis s'allie à Seagate sur l'archivage Cloud des PME

ACRONIS lance Acronis Archival Storage. En s'appuyant sur l'infrastructure Seagate Lyve Cloud, cette solution compatible S3 promet aux MSP et aux PME un stockage froid.

En intégrant nativement Acronis Archival Storage à sa plateforme Cyber Protect Cloud, l'éditeur dit lever les barrières financières de l'archivage.Ce modèle supprime les frais d'API et les coûts de transfert (egress fees) propres aux offres de cloud public traditionnelles.

« Notre partenariat avec Acronis garantit que les données d'archives sont protégées et accessibles pour la conformité, l'intelligence artificielle et plus encore, avec une prévisibilité économique », souligne Melyssa Banda, de Seagate, qui opère l'infra Seagat Lyve Cloud.

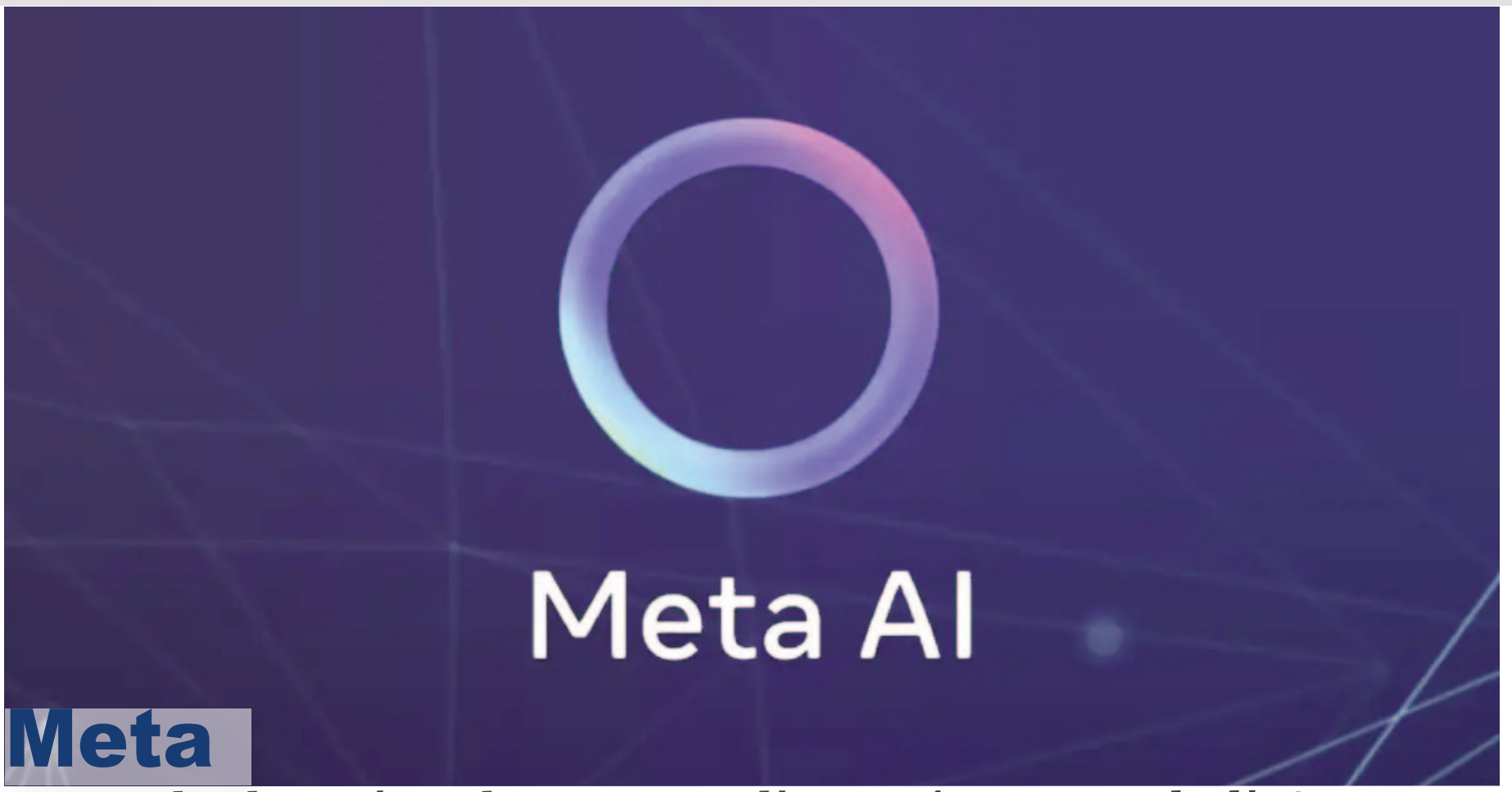
Une infrastructure pensée pour la résilience et l'IA

La solution repose sur une infrastructure optimisée pour répondre aux exigences de gestion de données. Les caractéristiques techniques garantissent : Accessibilité immédiate : Récupération des données en millisecondes pour les audits ou investigations. Sécurité maximale : Chiffrement et immuabilité (WORM) pour protéger l'intégrité des données contre les ransomwares. Fiabilité industrielle : Disponibilité de 99,5 %.

Maillage mondial : Déploiement sur sept centres de données pour répondre aux enjeux de souveraineté.

Transformer la contrainte de conformité en levier IA

Pour les DSI, l'archivage dépasse désormais le cadre réglementaire. Acronis mise sur la valeur résiduelle des informations stockées. Un accès rapide permet d'utiliser ces archives pour alimenter des analyses dopées à l'intelligence artificielle.



Meta

Fuite de données chez Meta : l'entraînement de l'IA interne suspendu après une faille de sécurité

Déployé depuis avril dernier auprès des collaborateurs basés aux États-Unis, le programme Model Capability Initiative (MCI) avait pour objectif d'alimenter les algorithmes d'apprentissage automatique de Meta.
Pour ce faire, l'outil s'apparentait à un dispositif de télémétrie particulièrement intrusif. La collecte automatisée reposait sur :

L'enregistrement exhaustif des mouvements de la souris.
Le suivi en temps réel des clics sur les interfaces de travail.
La capture des frappes au clavier (keylogging) au sein des systèmes internes.
Ce niveau de surveillance avait déjà soulevé de vives inquiétudes en interne.

Le géant américain a suspendu en urgence son programme interne de suivi de l'activité des employés, baptisé Model Capability Initiative. Destiné à entraîner ses modèles d'intelligence artificielle, cet outil a exposé des données hautement sensibles.

Selon des informations de Reuters, des problèmes concernant le stockage de ces données avaient été signalées dès le mois de mai. Mais à présent, le programme est à l'arrêt.

Une faille de sécurité interne critique
La décision d'interrompre ce programme fait suite au déclenchement d'une procédure d'alerte. Les investigations ont révélé que des données confidentielles, initialement récoltées à des fins d'entraînement, étaient accessibles en clair à n'importe quel salarié du groupe.

Voici les types de données exposées :
L'intégralité des prompts et des transcriptions de requêtes IA.
Les conversations privées des collaborateurs sur les messageries d'entreprise.
Des données RH nominatives liées aux performances individuelles.
Des documents classés selon les niveaux de sensibilité DSS (Data Security Standard) de 1 à 4.
« J'ai consulté des informations fiscales et médicales personnelles via mon ordinateur »
Un employé a notamment partagé son inquiétude :
« J'ai consulté des informations fiscales et médicales personnelles via mon ordinateur professionnel, tout comme des milliers d'autres employés. On nous avait dit que ces données seraient protégées et utilisées uniquement à des fins professionnelles légitimes après un filtrage rigoureux ».
La direction de l'entreprise tente désormais de temporiser en insistant sur l'absence de preuve quant à une exploitation malveillante de ces failles.
« Bien que nous n'ayons pour l'instant aucune indication laissant penser que des données aient été consultées de manière inappropriée par des employés de Meta, nous le suspendons le temps de mener notre enquête », a indiqué Tracy Clayton, porte-parole de Meta, à Reuters.

Ces anciens modèles d'iPhone présentent une faille de sécurité irréparable : pourquoi il est impossible d'y remédier et quels sont les modèles concernés ?

VOICI comment savoir si votre appareil est menacé et comment y remédier.
Les points clés à retenir sur les problèmes de sécurité des anciens modèles d'iPhone
Une faille de sécurité présente sur certains iPhone les rend vulnérables.
Cette faille concerne les iPhone équipés d'un processeur A12 ou A13.
Comme cette faille est liée à la ROM, Apple ne peut pas la corriger via une mise à jour de sécurité.
Utilisez-vous encore un iPhone 11, XS, XR ou SE ? Si oui, j'ai une mauvaise nouvelle. En effet, une nouvelle faille de sécurité a été découverte, et Apple ne peut pas y remédier avec l'une de ses mises à jour habituelles.
Dans un article de blog publié jeudi, la société de cybersécurité Paradigm Shift a révélé une faille de sécurité qu'elle a découverte et exploitée avec succès sur des modèles d'iPhone plus anciens équipés d'une puce A12 ou A13 d'Apple.
Surnommée « usbliter8 », cette faille affecte le code de la ROM de démarrage (ou SecureROM) d'un iPhone, qui s'exécute avant le chargement du système d'exploitation. En exploitant « usbliter8 », un pirate pourrait installer son propre code malveillant ou exécuter des commandes non autorisées sur l'iPhone de sa victime.

La faille se trouve dans la ROM de l'appareil
Comme la faille se trouve dans la ROM de l'appareil, Apple ne peut pas la corriger via une mise à jour logicielle. Le seul point positif est que la faille ne peut pas être déclenchée à distance. Un pirate devrait disposer d'un accès physique à votre téléphone. Il aurait également besoin de suffisamment de temps pour redémarrer votre appareil et de connaissances techniques suffisantes pour tirer parti de cette faille.
De plus, les chercheurs de Paradigm Shift n'ont pas réussi à contourner les autres mesures de sécurité d'Apple, telles que Data Protection. Par conséquent, vos fichiers, photos, messages et autres données utilisateur ne sont pas affectés par cette faille.
Mais cela ne signifie pas pour autant qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter.

Quels sont les modèles d'iPhone concernés ?
« Les vulnérabilités de la BootROM sont relativement rares, et lorsqu'elles apparaissent, la nécessité d'un accès physique a tendance à donner aux organisations un faux sentiment de sécurité », a déclaré Shane Barney, directeur de la sécurité informatique chez Keeper Security. « On part du principe que si un attaquant doit physiquement prendre possession de l'appareil, le risque est maîtrisé ; or, cette hypothèse mérite d'être examinée de près, car elle ne tient pas la route dans la pratique.
« Les organisations les plus exposées à ce type de vulnérabilité sont souvent celles qui sont le moins à même de l'anticiper », a expliqué M. Barney. « Les dirigeants, les fonctionnaires, les équipes juridiques et toute personne portant un appareil permettant d'accéder à des systèmes privilégiés ou à des données sensibles constituent une cible viable pour une attaque physique, et les occasions d'accès physique sont plus fréquentes que ne le prévoient la plupart des programmes de sécurité. »



Comment savoir si votre appareil est concerné ?
Les iPhone vulnérables commercialisés en 2018 ou 2019 et équipés d'un processeur A12 ou A13 sont les suivants :
A12 Bionic : iPhone XS, XS Max, XR
A13 Bionic : iPhone 11, 11 Pro, 11 Pro Max, iPhone SE (2e génération)
Parmi les autres appareils Apple équipés de l'un ou l'autre de ces processeurs, on trouve :
A12 Bionic : iPad Air (3e génération), iPad mini (5e génération), iPad (8e génération)
A13 Bionic : iPad (9e génération)
Certains modèles d'Apple Watch sont également vulnérables, notamment ceux équipés d'un processeur S4 ou S5. Il s'agit notamment de l'Apple Watch Series 4, Series 5 et SE (1re génération).

Quels sont les appareils anciens qiu ne sont pas concerné ?
Les anciens iPhone et iPad équipés d'une puce A11, les téléphones plus récents dotés d'une puce A14 ou ultérieure, ainsi que les Apple Watch équipées d'une puce S6 ou ultérieure ne sont pas vulnérables à cette faille.
Les Mac équipés de puces Apple Silicon ne sont pas non plus concernés. Il reste toutefois probablement un nombre important de personnes qui utilisent encore des appareils affectés.













télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h00 Divertissement - France 2026 — TF1
Mask Singer Saison 9

22h45 Rugby : Top 14 Saison 2025 — France 2
Toulouse / Montpellier

19h00 Divertissement — M6
La grande fête des tubes du camping

00h00 Film fantastique - 2025 — CANAL+
Dracula

21h25 Série humoristique — W9
France - 2025
La petite histoire de France

20h55 Thriller — CINE+ FRISSON
France - 2017
Carbone

21h05 Série policière — 6ter
Etats-Unis
Hawaii 5-0

21h00 Film d'aventures - 2024 — CINE+ PREMIER
Le Secret de Khéops

21h00 Sport - Rugby — CANAL+ SPORT
Rugby : Top 14

21h00 Comédie dramatique - France - 2025 — CINE+ CINEMA
Vie privée

20h50 Film d'action — CANAL+ family
Russie - 2020
Cosmoball

21h25 Série policière — TMC
Etats-Unis - 2017
New York Unité Spéciale

JEUNE INDEPENDANT









21h00 la chaine ACTION



Téléfilm de suspense (Etats-Unis Chine 2021)

Every Breath You Take

Phillip (Casey Affleck), un psychiatre respecté, voit son existence paisible bouleversée par le suicide tragique d'une de ses patientes. Éprouvé par ce drame, il invite le frère de la défunte, un homme en proie à un chagrin dévastateur, à séjourner chez lui pour tenter de lui apporter du réconfort.
Cependant, cette décision se révèle désastreuse. Le frère, consumé par sa douleur, développe une obsession malsaine pour Phillip et sa famille.

22h33

Film d'action (Etats-Unis - 2011)

Transformers 3 : la face cachée de la Lune

Dans "Transformers 3 : La face cachée de la Lune", réalisé par Michael Bay et sorti en 2011, l'univers des Autobots et des Decepticons s'intensifie alors qu'Optimus Prime, le chef des Autobots, continue de défendre la Terre après avoir vaincu à plusieurs reprises son ennemi juré, Megatron. Travaillant en étroite collaboration avec l'armée américaine, Optimus se lance dans une mission cruciale qui le mène à Tchernobyl, où il fait une découverte surprenante : une pièce d'un ancien vaisseau spatial appartenant à son clan, écrasé sur la Lune lors des années 1960.

HORAIRES DES PRIÈRES	ANNABA	CONSTANTINE	ALGER	OUARGLA	CHLEF	MOSTAGANEM	ORAN
Fadjr	03:08	03:16	03:32	03:45	03:38	03:44	03:49
Dohr	12:32	12:37	12:51	12:42	12:58	13:03	13:06
Açr	16:24	16:27	16:41	16:22	16:48	16:52	16:55
Maghrib	19:52	19:55	20:09	19:49	20:16	20:20	20:23
Icha	21:41	21:42	21:55	21:25	22:02	22:05	22:07

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8524 — SAMEDI 27 JUIN 2026

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	29°	22°
Oran	27°	21°
Constantine	36°	19°
Ouargla	43°	30°

L'ANP INTENSIFIE LA GUERRE CONTRE LE NARCOTRAFIC

Plus de 50 milliards de dinars de drogue détruits

Dans une lutte qui ne connaît aucun répit contre les réseaux du narcotrafic, l'Armée nationale populaire (ANP) confirme son rôle de rempart face aux menaces qui ciblent la sécurité et la stabilité du pays. La destruction de plus de 16 tonnes de cannabis, de drogues dures et de plus de 25 millions de comprimés psychotropes illustre l'ampleur des opérations menées sur le terrain et la détermination des forces de sécurité à assécher les filières criminelles, protéger la jeunesse et préserver la santé publique. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué du ministère de la défense nationale.



Le MDN a affirmé dans son texte que les unités de l'Armée nationale populaire (ANP), de la Gendarmerie nationale, de la Sûreté nationale et des services des Douanes algériennes ont procédé, hier, à Chlef, à la cinquième opération nationale de destruction de drogues et de substances psychotropes. Des quantités particulièrement importantes de cannabis, de drogues dures et de comprimés psychotropes, représentant une valeur de plus de 50 milliards de dinars, ont été incinérées.

Organisée au niveau de la 1re Région militaire, cette opération s'est déroulée en présence des autorités civiles, judiciaires et sécuritaires, aussi bien locales que nationales.

Selon la même source, les quantités détruites témoignent de l'ampleur des opérations menées contre les réseaux de trafic. Au total, 16 575,693 kg de cannabis traité, 1 000,322 kg de drogues dures, notamment de la cocaïne et de l'héroïne, 25 138 473 comprimés psychotropes ainsi que 262 kg de poudre psychotrope ont été incinérés. Concernant la valeur marchande globale de ces saisies, le MDN a révélé qu'elle est estimée à 50,4 milliards de dinars, illustrant l'importance des coups portés aux filières criminelles impliquées dans le trafic de stupéfiants.

Le ministère de la Défense a précisé que les quantités détruites avaient été transférées la veille depuis les centres de regroupement, après avoir été pesées et inventoriées par les services de police judiciaire, en présence des représentants des autorités judiciaires, de la Gendarmerie nationale et de la Sûreté nationale. Acheminées sous escorte vers le site d'incinération, les cargaisons ont fait l'objet d'une nouvelle vérification après l'ouverture des scellés, avant d'être détruites conformément aux procédures légales en vigueur, dans le respect des normes de sécurité et des exigences de protection de l'environnement, a fait savoir la même source. La cinquième opération nationale de destruction des drogues et des substances psychotropes a été supervisée par la Commission nationale chargée de cette mission, présidée par le procureur général près la cour de Chlef. Les mêmes autorités ont souligné que l'opération s'est déroulée dans des conditions organisationnelles rigoureuses grâce à la mobilisation de l'ensemble des moyens humains et matériels nécessaires.

À travers cette nouvelle opération, l'ANP réaffirme sa détermination à intensifier la lutte contre le trafic de drogue et préserver la sécurité, la santé publique ainsi que l'économie nationale face aux tentatives d'inonder le pays de substances illicites.

Lynda Louifi

EDUCATION ET FORMATION PROFESSIONNELLE

L'école se rapproche du monde des métiers

LE MINISTÈRE de l'Éducation nationale et celui de la Formation professionnelle unissent leurs efforts pour bâtir une orientation scolaire plus performante et mieux adaptée aux besoins de l'économie nationale. En misant sur une coopération renforcée, la numérisation des services et l'extension du programme pilote «Sanaâ», les deux secteurs entendent rapprocher durablement l'école du monde des métiers et offrir aux élèves un accompagnement plus pertinent dans la construction de leur parcours de formation et de leur avenir professionnel.

Cette rencontre de coordination, présidée, avant-hier, par le ministre de l'Éducation nationale, Mohamed Seghir Saâdaoui, en présence de la ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Nassima Arhab, a réuni les cadres des deux secteurs autour d'un objectif commun : mieux accompagner les élèves dans leurs choix d'études et de carrière.

À cette occasion, le ministre de l'Éducation nationale a rappelé que les deux secteurs partagent une même mission, à savoir préparer les compétences dont le pays a besoin pour son développement.

Il a souligné que les parcours des élèves sont multiples. Si certains poursuivent des études générales avant d'intégrer l'université, d'autres choisissent la voie de la formation professionnelle, d'où la nécessité d'assurer une orientation adaptée aux capacités et aux aspirations de chacun.

Cette démarche s'inscrit, selon lui, dans la vision du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui ambitionne de bâtir un système national intégré de formation des compétences au service du développement économique et social.

Les discussions ont également porté sur le renforcement de l'interconnexion entre les deux ministères. L'objectif est de faciliter l'échange de données et de moderniser les services administratifs grâce à la numérisation.

De son côté, la ministre de la Formation a indiqué que les deux secteurs œuvrent à finaliser les opérations de connexion entre leurs plateformes numériques. Cette avancée permettra notamment aux établissements de vérifier directement le niveau scolaire des candidats lors de leur inscription en ligne, sans exiger de certificat de scolarité, contribuant ainsi à la simplification des procédures administratives et à l'amélioration de la qualité du service public.

Le programme «Sanaâ» a occupé une place centrale lors de cette réunion. Lancée à titre expérimental durant la précédente année scolaire au profit des élèves du secondaire, notamment ceux des filières techniques, cette initiative offre aux jeunes l'opportunité de découvrir concrètement les métiers et les spécialités proposés par les établissements de formation professionnelle.

Le ministre a estimé que cette expérience constitue un outil innovant pour aider les élèves à identifier leurs centres d'intérêt, à développer leurs compétences et à construire un projet professionnel cohérent.

L. L.



IL BRAVE LES FLAMMES POUR SAUVER DES VIES

Le courage d'un jeune héros salué

AU MILIEU des flammes, il n'a pas hésité une seule seconde. Alors que l'incendie qui s'est déclaré dans un immeuble dans le quartier El Yasmine, à Bir El-Djir (Oran), semait la panique parmi les habitants, un jeune homme a fait preuve d'un courage exceptionnel en portant secours aux enfants piégées au 10e étage. Un geste de bravoure qui lui a valu les remerciements officiels de la Direction générale de la Protection civile.

Dans un communiqué publié hier, la Protection civile a rendu un vibrant hommage à Ben Kelfa Nacer, saluant son intervention exemplaire lors de ce sinistre. Au péril de sa propre vie, le jeune Oranais s'est précipité pour venir en aide aux habitants en difficulté, contribuant à sauver des vies avant même l'arrivée des équipes de secours.

Les responsables de la Protection civile ont tenu à mettre en avant un comportement qui incarne les plus nobles valeurs de solidarité, de courage et d'altruisme. Ils ont adressé leurs sincères remerciements au jeune homme pour son sang-froid et son sens du devoir, rappelant que de tels gestes demeurent une source de fierté pour toute la nation.

Au-delà de cet acte héroïque, la Protection civile a également salué l'ensemble des jeunes Algériens qui, partout à travers le pays, n'hésitent jamais à tendre la main à leurs concitoyens dans les situations de danger. Elle a souligné que les valeurs d'entraide, d'humanité et de secours mutuel restent profondément ancrées dans la société algérienne.

«Les valeurs de solidarité, de secours et d'humanité demeureront solidement enracinées dans notre société», souligne le communiqué, qui affirme également que «l'Algérie restera, grâce à ses enfants fidèles, une terre de courage, de générosité et de noblesse». Dans les moments les plus difficiles, lorsque chaque seconde peut faire la différence, ce type de comportement rappelle que le véritable héroïsme ne porte pas toujours un uniforme. Il se manifeste aussi à travers des citoyens ordinaires qui, par leur sang-froid et leur abnégation, accomplissent des gestes extraordinaires pour sauver des vies.

Brahim Mazi